

Le patrimoine bâti du Quesnoy : caractéristiques architecturales du bâti vernaculaire

Références du dossier

Numéro de dossier : IA59005699

Date de l'enquête initiale : 2023

Date(s) de rédaction : 2024

Cadre de l'étude : inventaire topographique Le Quesnoy centre

Auteur(s) du dossier : Karine Girard

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

Désignation

Aires d'études : Communauté de communes du Pays de Mormal

Description

L'architecture domestique du Quesnoy intra-muros

Le texte ci-dessous est une version simplifiée de la synthèse rédigée à l'issue de l'étude. Le texte complet, qui inclut des exemples détaillés pour chaque caractéristique du bâti mise en évidence, ainsi que le tableau de repérage décrivant les éléments du bâti maison par maison (600 immeubles recensées) qui a servi à établir la synthèse, sont disponibles auprès du service de l'Inventaire sur simple demande (inventaire@hautsdefrance.fr).

La liste des 106 dossiers présentant les conclusions de l'étude est détaillée en annexe.

I - Corpus et méthodes de datation

Constitution du corpus

L'étude porte sur 588 maisons situées à l'intérieur des remparts du Quesnoy. Les bâtiments publics (hôtel de ville, théâtre, hôpital, casernes, écoles publiques) sont exclus, de même que les maisons trop modifiées (façades entièrement reprises, crépis masquant le support ancien).

Difficultés de datation

La datation précise du bâti privé reste impossible faute d'archives directes. Les cartes anciennes, à vocation militaire, ne détaillent pas l'emprise des constructions privées. Plusieurs méthodes indirectes permettent néanmoins d'établir des fourchettes chronologiques :

- La comparaison de cadastres (1817, 1880 et 1897) : elle met en évidence les parcelles nouvellement bâties et il est possible de dater, par rapport à ce corpus, d'autres immeubles présentant des caractéristiques architecturales identiques ;
- Les dates portées, en particulier dans les fers d'ancrage, plus fiables que les pierres datées susceptibles de remploi. Trois exemples subsistent (1796, 1846, 1867) ;
- La comparaison avec des règlements d'urbanisme de la même aire géographique (Aire-sur-la-Lys ou Valenciennes) : l'apparition des toitures brisées ou des croupes en remplacement des pignons flamands, l'obligation d'utiliser des matériaux non combustibles pour les toitures, et l'apparition de pignons débordants entre les maisons correspondent à des prescriptions apparaissant dans les règlements de la fin de la première moitié du XVIII^e siècle ;
- La comparaison avec des éléments stylistiques similaires documentés dans d'autres villes (Condé-sur-l'Escaut, Valenciennes, Aire-Sur-La-Lys) comme la forme des baies ou l'emplacement des moulures sur la façade ;
- La présence de matériaux spécifiques de certaines périodes : le grès en soubassement (XVII^e–début XIX^e), la brique émaillée (après 1850), les carreaux de faïence (fin XIX^e) ;

· La capillarité : quand plusieurs maisons datées de la même période par des moyens différents (cadastres, matériaux, formes, décors, dates portées...) et indépendamment les unes des autres présentent des caractéristiques communes, ces dernières peuvent à leur tour servir de critères pour dater de nouvelles maisons.

II - Répartition chronologique et spatiale du bâti

Distribution par siècle

XVI^e siècle : 1

Charnière XVI^e-XVII^e siècles : 3 - 0,5%

XVII^e siècle : 25 - 4,5%

Charnière XVII^e-XVIII^e siècles : 20 - 3,5%

XVIII^e siècle : 205 - 35,5%

Charnière XVIII^e-XIX^e siècles : 50 - 9%

XIX^e siècle : 136 - 23,4%

XX^e siècle : 133 - 23%

Siècles mêlés : 36 - 6%

Répartition spatiale

XVII^e siècle : l'implantation est concentrée au centre-ville (rues Gambetta, Théau, Thiers, Brancion) et aux extrémités des rues proches des remparts.

XVIII^e siècle : période dominante dans le bâti, divisée en deux ensembles (la première moitié du siècle représente 49% de ce corpus, la seconde 43,5%) ; elle est visible dans toutes les rues, même si certaines présentent une plus forte densité : rue Thiers (30 maisons), rue Joffre (22 maisons), place Leclerc et rue Fournier (16 maisons chacune). Dans la rue de Strasbourg et la partie préservée de la rue Tanis le bâti XVIII^e atteint 50%.

XIX^e siècle : présent dans presque toutes les rues (28 sur 35). Certaines rues ont entièrement été loties au XIX^e : avenue des Néo-Zélandais, rue de Turenne, extrémité est de la rue Chevray.

XX^e siècle : les maisons de la Première Reconstruction sont peu nombreuses. Le Quesnoy a, architecturalement parlant, peu souffert du premier conflit mondial. En revanche, avec 112 maisons, la Seconde Reconstruction représente 85% du bâti XX^e. Ces constructions occupent 17% du territoire *intra-muros* (soit un quart du territoire laissé libre par le bâti militaire), principalement aux extrémités des rues Thiers, Tanis, Saint-François et Baillon, le côté impair de la rue Fournier et l'extrémité nord de la rue des Lombards.

Les siècles mêlés : 36 maisons, majoritairement du XVIII^e siècle, présentent des plusieurs époques de construction. Si la structure du bâti (élévation en particulier) reste identique, les façades ont été modifiées par l'adjonction d'une vitrine, des restaurations suite à un conflit ou une remise "au goût du jour" qui modifie la forme des baies ou ajoute des décors plaqués.

Analyse

La mise en œuvre, dès le début du XVII^e siècle de règlements imposant des matériaux non combustibles pour les élévations et les toitures, ou la suppression des parties fragiles des édifices comme les pignons flamands, expliquent la faible présence du bâti ancien.

La forte représentation du XVIII^e siècle pourrait être due à la "francisation" de l'architecture sous l'hégémonie française. La fréquence de certaines périodes de construction peut également s'expliquer par des événements historiques ponctuels, comme c'est le cas pour les 55 maisons (re)construites à la fin du XVIII^e siècle et dans le premier quart du XIX^e siècle après les destructions des guerres révolutionnaires, ou celles (re)bâties après la Seconde Guerre mondiale.

Le contexte de reconstruction explique également que, pour ces deux périodes, des maisons soient présentes dans toute la ville mais selon une répartition qui semble aléatoire. Enfin, quelques modifications ponctuelles du bâti militaire, comme le déplacement du site de l'arsenal ou la démilitarisation des bastions expliquent certaines implantations.

Aucun document ne venant renseigner actuellement (2025) sur de possibles règles d'occupation des sols, on peut seulement supposer que, quelles que soient leur date de construction, les maisons en centre-ville sont systématiquement implantées sur un bâti antérieur tandis que les maisons "anciennes" à l'extrémité des rues sont sans doute les constructions d'origine ayant occupé un parcellaire encore disponible (extrémités de rue non viabilisées, espaces précédemment occupés par des jardins et des pâtures ou libérés par l'armée), dont la part diminue visiblement d'une carte à l'autre entre le XVI^e siècle et la fin du XIX^e siècle.

III - Typologies du bâti et caractéristiques architecturales

1 - Les familles de bâtiments

Les maisons ordinaires

(406 maisons, soit 70%). Hormis deux maisons en milieu de parcelle, toutes sont mitoyennes. On peut les regrouper en plusieurs ensembles :

- les maisons semi-mitoyennes de la Seconde Reconstruction (rue Salengro) ;
- les maisons de rang (70), construites simultanément sur un espace non bâti et présentant des caractéristiques architecturales identiques. On en trouve de deux époques. Le premier rang, avec seulement cinq maisons, est celui de l'avenue des Néo-Zélandais bâtie au milieu du XIX^e siècle. Le second ensemble, avec 65 maisons, regroupe des maisons de la Seconde Reconstruction, édifiées à l'emplacement de l'ancien arsenal ;
- les groupements de 2 ou 3 maisons partageant une même toiture et des décors communs (30 maisons, 12 groupements).

Bien qu'avec une fréquence plus importante au XIX^e siècle, toutes les époques sont concernées par cette typologie ;

- les maisons à boutique (83, soit 14%) : associant sous un même toit commerce et habitation, elles sont concentrées autour de la place Leclerc et le long de l'axe Joffre/Thiers. Pour 75%, la partie commerciale, datant de la seconde moitié du XIX^e siècle, est venue se greffer sur une façade du XVIII^e siècle. Toutes les maisons de rang à boutique datent de la Seconde Reconstruction et sont concentrées dans la rue Fournier.

Les maisons de maître

(39 maisons, soit 7%) : construites aux XVIII^e et XIX^e siècles, elles sont plus larges que les maisons ordinaires (avec une moyenne de 6 travées contre 3). Parfois dotées d'une porte cochère ou d'un balcon, elles présentent des façades ordonnancées ou décorées, une porte d'entrée bâtarde ou soulignée par un décor. Cependant, leurs élévations sont identiques à celles des autres maisons, et elles sont également construites à front de rue. Bien que réparties dans toute la ville, les maisons du XVIII^e siècle forment un arc passant par le centre-ville.

Les immeubles à logements

Ils se répartissent en deux ensembles : d'anciens bâtiments reconvertis (casernes, orphelinat, maisons de maître) et des immeubles construits dès l'origine comme habitat collectif. Ces derniers datent tous de la Seconde Reconstruction.

Divers

Quelques bâtiments ne relèvent d'aucune de ces catégories, comme l'architecture industrielle et commerciale (étudié). On compte ainsi deux ateliers, une banque, trois entrepôts de débitants de boisson, deux hôtels de voyageurs, ou d'anciennes brasseries. Quatre fermes sont encore présentes *intra-muros*.

La présence de jardins et/ou de cours

Sur les 588 maisons recensées, seules 181 maisons (soit un petit tiers) disposent d'un jardin, 153 d'une cour et 10 (dont quatre maisons de maître) associent les deux. La période de construction ne semble pas déterminante pour expliquer

la présence d'une cour ou d'un jardin puisqu'on trouve autant de maisons du XVIII^e que du XIX^e siècle avec ces caractéristiques. Au centre-ville, les cours des maisons d'artisans servaient à séparer l'habitation de l'atelier.

Les vues aériennes montrent que les jardins sont peu présents dans les îlots et rues du centre-ville mais qu'ils sont plus fréquents dans les rues un peu excentrées, en particulier dans le quart sud-ouest. Les jardins y sont plus grands car l'urbanisation de cette partie de la ville ne commence qu'à la fin du XIX^e siècle, quand l'extension urbaine à l'extérieur des remparts diminue la pression foncière *intra-muros*. Le parc à l'arrière de l'ancienne gendarmerie, rue Carlier, héritier des terrains agricoles d'une ferme *intra-muros*, constitue une exception de par sa très grande superficie.

2 - Les façades

Les élévations

La hauteur des maisons quercitaines varie de un à trois niveaux mais les fréquences de chaque modèle ne sont pas identiques.

- rez-de-chaussée seul : 16 maisons (dont 13 avec combles), datant des XVIII^e et XIX^e siècles ;
- rez-de-chaussée surélevé : une centaine de maisons. Le rez-de-chaussée surélevé signale la présence de caves (jusqu'à trois niveaux dans certaines parties de la ville) ;
- 2 niveaux : 485 (soit 83% du corpus), dont 167 avec un étage de comble et 29 avec un étage attique, tous de la Seconde Reconstruction ;

· 3 niveaux : 11%, concentrés au centre-ville et datant majoritairement des XVIII^e et XIX^e siècles.

Les seuils et escaliers

Les maisons présentant un degré de deux marches ou plus datent essentiellement des XVII^e (12 occurrences) et XVIII^e siècles (42 occurrences) et représentent 11% des maisons *intra-muros*. On ne compte qu'une vingtaine de maisons avec des degrés vraiment importants (plus de deux marches), concentrés dans certaines rues (Baillon, Strasbourg, Tanis, Chevray, Couronne, Lombards, George-V). Tous ces degrés sont réalisés en pierre bleue.

Les seuils de porte d'une ou deux marches, visibles sur 62 maisons des XIX^e et XX^e siècles, rattrapent la déclivité du sol mais n'indiquent pas obligatoirement la présence d'une cave.

Enfin, trois maisons, toutes de la fin du XIX^e siècle, sont accessibles par un escalier à volée droite et repos parallèle à la façade.

Le nombre de travées

Les maisons à deux ou trois travées dominent (avec chacune 36% du corpus).

La largeur des maisons ne semble pas être en lien avec leur emplacement dans l'enceinte *intra-muros* mais le nombre de travées est en revanche très fortement corrélé à la typologie du bâti : six travées en moyenne pour les maisons de maître, trois pour les maisons "classiques" (seules 1/3 d'entre elles n'ont que deux travées) et deux pour 85% des maisons de rang. Toutes les périodes présentent des maisons de deux à sept travées mais, systématiquement, les maisons à deux ou trois travées constituent la majorité du bâti. Des variations dans les proportions de chaque typologie de façade sont cependant visibles en fonction des époques : au XVIII^e, la proportion de maisons à trois travées avoisine 42% du corpus, alors que 75% du bâti de la Seconde Reconstruction ne compte que deux travées.

Sur les 135 maisons présentant un nombre impair de travées (7% du bâti *intra-muros*), seules 20% ont une porte occupant la travée centrale. Si les façades ordonnancées sont rares pour les maisons à trois travées, elles sont systématiques dans les maisons à cinq travées ou plus.

Un quart des maisons du XVIII^e siècle présente la particularité d'avoir un nombre de travées plus important au premier niveau qu'au second - bien que conservant généralement une organisation symétrique de la façade (travée aveugle au centre du second niveau, baies du second niveau situées au droit de l'entraxe des baies du premier niveau). Les maisons du XIX^e, en revanche, présentent un alignement des baies à tous les niveaux.

Le cas particulier des maisons à pignon sur rue (voir dossier spécifique IA59005742)

On en compte à peine une quarantaine. Elles peuvent être regroupées en trois types : des maisons anciennes dont seule la toiture a été modifiée au XVIII^e siècle (ajout d'une croupe à la toiture de type longs pans sans modification de son orientation) ; des maisons avec pignon débordant rectangulaire en partie haute qui ne correspond pas aux limites de la toiture située derrière ; des maisons couvertes par une toiture à longs pans et pignon couvert (donc de forme triangulaire classique) ou découvert (par exemple : à pas de moineaux), qui sont soit des vestiges des XVI^e ou XVII^e siècles soit datent de la Première Reconstruction (néo-régionalisme).

3 - Les baies

Les différentes formes de baies : fenêtres, portes cochères, portes bâtardes

· Les fenêtres

La majorité des baies sont de format vertical et couvertes par un arc segmentaire : 241 maisons affichent uniquement cette forme de baie, mise œuvre au Quesnoy sans interruption entre le XVII^e et le XX^e siècle. Pour 53 maisons (60% de la fin du XVIII^e et 40% du XX^e siècle) la totalité des baies est verticale avec linteau. Les baies horizontales, que l'on retrouve sur environ 150 maisons, sont caractéristiques de l'architecture de la Seconde Reconstruction.

Toutes les autres maisons, soit 44% du corpus, associent plusieurs formes de baies, que cette différence ait été voulue dès l'origine ou qu'elle soit issue de modifications ultérieures. Dans ce cas, ce sont plus fréquemment les baies du premier niveau qui ont été agrandies (souvent au XIX^e siècle) tandis que celles des étages supérieurs restaient inchangées.

Enfin, de rares *oculi* (39) sont présents sur les façades quercitaines, dont 25 sur du bâti Seconde Reconstruction.

- Les portes particulières

33 maisons présentent une porte cochère, dont 16 maisons de maître. Dans un cas sur cinq, la porte cochère constitue le seul accès à la maison. Seules dix portes bâtardes ont été repérées *intra-muros*, sur des maisons datées de la charnière XVIII^e-XIX^e siècle. Sans surprise elles correspondent, pour la moitié d'entre elles, à des maisons de maître.

· Les vitrines

Elles occupent la totalité des premiers niveaux des maisons à boutique. Celles "en applique" (huisseries en bois encadrant de grandes vitres et formant saillie par rapport au nu du mur), caractéristiques du XIX^e siècle, sont peu nombreuses car la plupart ont été modernisées dans les années 1950. Seules six subsistent intactes.

Les matériaux des baies

Ils sont généralement identiques à ceux de la façade : enduit (152 maisons, majoritairement du XVIII^e siècle), brique (325 maisons, réparties équitablement entre toutes les époques). Il est également possible qu'un certain nombre de baies des maisons des XVII^e jusqu'au début du XIX^e siècles, aujourd'hui en brique nue, aient à l'origine été enduites.

Contrairement aux baies enduites qui ne présentent qu'un matériau, les baies en brique peuvent en associer plusieurs : pierre (87 maisons concernées, dont 45% avec du grès, 28% avec du calcaire et 15% avec de la pierre bleue) ou plus rarement brique émaillée (8 occurrences).

Les baies entièrement en pierre sont rares, utilisant du calcaire (10 maisons, début XVIII^e) ou de la pierre bleue (4 maisons des XVII^e et XVIII^e siècles). Le grès est cantonné aux portes (8 maisons, toutes du XVIII^e siècle).

Les décors des baies en brique

Les plus fréquents sont des inclusions de moellons (calcaire principalement) en éléments ponctuels dans les piédroits, les sommiers et la clef de l'arc (87 maisons) et des agrafes en brique (60 maisons). D'autres décors, plus rares, ont également été répertoriés : insertion de brique émaillée dans l'arc et les sommiers de la baie (31 maisons de la fin du XIX^e siècle) ; chaînes harpées en grès limitées à tout ou partie des piédroits ; chaînes harpées en calcaire sur toute la hauteur des piédroits ou encore sur la totalité de l'arc de la baie (24 exemples repérés) ; piédroits en chaîne harpée en brique (20 maisons essentiellement fin XIX^e) ; archivoltas (31 maisons du XVII^e au XIX^e siècle) ; agrafes en pointe de diamant (en brique ou en béton) ; sommiers en béton ; chambranles à crossettes partiels (n'allant pas jusqu'à la base de la baie - 20 maisons essentiellement fin XIX^e).

Les décors des baies du bâti Seconde Reconstruction ont des formes spécifiques (voir dossier IA59005839) : épais bandeau plat en béton monobloc encadrant toute la baie ou petit appui et linteau saillants avec ébrasements à ressauts, ou encore remplacement des appuis des baies par de larges jardinières intégrées dans la maçonnerie de béton.

Les décors des baies enduites

On trouve beaucoup de chambranles moulurés (57 maisons) ou en bandeau plat (une centaine de maisons). L'enduit peut également être posé pour simuler un appareil de pierre, généralement cantonné à l'arc de la baie (28 maisons dont 20 datent du XVIII^e siècle). Pour 60% de ces maisons, les chambranles sont décorés d'agrafes, majoritairement de forme trapézoïdale, parfois décorées de ressauts ou de glyphes. Mais on en trouve également en forme de console, en pointe de diamant (24 maisons) ou encore décorées d'un motif baroque inspiré du Rosso (21 maisons). Certaines baies sont encadrées par un chambranle à crossettes (23 maisons) ou couronnées d'une archivolte (22 maisons).

Un dernier type de décor est constitué par des gouttes, dont le nombre varie d'un à trois. Elles sont associées à des chambranles partiels et situées en chute à l'extrémité des sommiers. On dénombre 30 maisons avec ce type de décor, dont la moitié datant du XVIII^e siècle.

Certaines baies ne portent qu'un seul décor, mais beaucoup en associent plusieurs, en particulier les moulures et les agrafes baroques.

Les décors en bois

Des chambranles en bois plaqués sur les baies ont été repérés sur 19 maisons, dont 15 datées du XVIII^e siècle. Enfin, les battants de certaines portes cochères ont conservé leur décor en bois (voir dossier "Les maisons de maître" - IA59005847).

4 - Les toitures

Les toitures à longs pans

C'est la forme dominante, toutes époques confondues. Elles sont associées à des croupes dans 25% des cas (surtout au XVIII^e siècle et lors de la Seconde Reconstruction). Elles sont couvertes en ardoise (45%) ou en tuile mécanique (32%).

Les toitures brisées

Elles couvrent 95 maisons (soit 16%), dont les 2/3 datent du XVIII^e siècle. Elles sont la conséquence des modifications imposées à partir du début du XVIII^e siècle pour supprimer les problèmes d'écoulement d'eau sur les façades liées aux

toitures à longs pans avec pignon sur rue (remplacement par des toitures brisées avec croupes en façade) associées à la #francisatation# de l'architecture.

Le bourseau est rarement marqué (quelques exemples repérés).

On ne compte que cinq toitures débordantes, c'est à dire sans chéneau et reposant sur des corbeaux.

Elles sont majoritairement couvertes en ardoise (70%). Quatre toitures associent tuile mécanique (moins coûteuse) sur le terrasson et ardoise sur le brisis, qui est lui visible depuis la rue.

Les toits-terrasses

Ils ne concernent que les maisons à boutique de la rue Fournier, reconstruites après la Seconde Guerre mondiale, soit seulement 11 immeubles.

Les pignons débordants (ou wambergues)

Situés entre deux maisons contiguës, ils sont un héritage des XVII^e et XVIII^e siècles (où le débord en matériaux incombustibles était censé limiter la propagation des incendies d'une toiture à l'autre). Les 73 maisons "anciennes" avec des *wambergues* sont donc datées de ces deux siècles (dont une trentaine pour le XVII^e). Sur certaines maisons, la construction des rampants du pignon "en coins de briques" ou "en épis" est encore visible.

Les pignons débordants ont été repris dans les rangs de la Seconde Reconstruction.

Les lucarnes

Présentes sur 30% des toitures à longs pans et 75% des toitures brisées, elles sont de plusieurs types : jacobines, capucines, lucarnes-pignons, lucarnes en guitare ou œils-de-bœuf (rares). Hormis les lucarnes pendantes qui ne se trouvent que sur des toitures à longs pans, il ne semble pas qu'un type de lucarne soit spécifiquement lié à une forme de toit. En revanche, les lucarnes sont presque toujours associées à un bâti du XVIII^e siècle - en particulier celles en forme de guitare, atypiques dans l'Avesnois mais fréquentes dans la Thiérache voisine.

5 - Les matériaux de construction

Tous les matériaux sont locaux (fabriqués localement comme la brique, ou extraits de carrières locales pour la pierre bleue, le grès, le calcaire ou l'ardoise). Hormis la pierre et les enduits béton, assez fréquents dans les soubassements mais rares dans les maçonneries, les matériaux comme la brique ou les enduits sont identiques pour les murs comme pour les soubassements.

La brique

Toutes les maisons quercitaines sont construites en brique. Dans 50% des cas, la brique est laissée nue. Elle laisse alors voir les différents appareils utilisés. Le plus courant est l'appareil picard (75% du bâti), utilisé du XVIII^e siècle jusqu'à la Seconde Reconstruction. Viennent ensuite les appareils #anglais# et "demi-brique" qui concernent respectivement 38 et 25 façades, toutes datées de la Seconde Reconstruction.

La brique utilisée est de couleur rouge orangée. Plus la brique est ancienne et moins les couleurs (ainsi que les dimensions et l'aspect de surface) sur une même façade présentent d'uniformité. Elle peut être utilisée en maçonnerie (murs et/ou décors).

La pierre : grès, calcaire, pierre bleue

Elle est réservée aux soubassements, entourages de baies, chaînages d'angles et décors inclus dans la maçonnerie (bandeaux, cordons, impostes régnant entre les baies) :

- *Le grès* : utilisé en soubassement (113 maisons, 71% du XVIII^e), dans des parties structurantes de la construction comme les angles du bâti ou les piédroits des baies où il est posé en chaîne harpée. Moins d'une vingtaine de maisons ont conservé des angles soulignés de cette manière, et pour beaucoup, le chaînage s'arrête avant d'atteindre le second niveau. Enfin, le grès peut être, bien que rarement (40 occurrences, soit 7% du bâti *intra-muros*), utilisé pour réaliser tout ou partie de l'encadrement de la baie (voir supra).

- *Le calcaire* : il est exceptionnellement utilisé pour des chaînages ou en lits qui traversent toute la façade en alternance avec la brique pour constituer une maçonnerie dite en "rouge barre" (2 exemples). Il est plus couramment mis en œuvre pour les entourages des baies : soit pour la totalité de l'encadrement, soit de manière partielle (voir supra). Il constitue enfin les bandeaux, cordons et corniches qui rythment l'élévation de la façade.

- *La pierre bleue* : elle est essentiellement utilisée pour les seuils, rarement pour les baies sauf pour les appuis (voir supra).

Les badigeons et enduits

- *Le badigeon* : presque systématiquement blanc, il n'est présent que sur 16% des façades du corpus. Ces maisons sont majoritairement datées du XVIII^e siècle (54 maisons) et du XIX^e siècle (30 maisons).

- *L'enduit* : avec 22% du corpus (soit 105 maisons du XVIII^e et 40 maisons du début du XIX^e siècle), les façades totalement enduites sont un peu plus nombreuses. Sans qu'il soit possible de le chiffrer avec précision, il est probable que le nombre de maisons enduites ait été plus important que celui visible aujourd'hui. En effet, plusieurs photographies anciennes montrent des façades enduites là où la brique nue apparaissait aujourd'hui.

L'enduit peut être posé de manière lisse (74 exemples), ou de manière à constituer des motifs : bossage plat (51 cas) et faux appareil, avec ou sans refends (46 occurrences). Les maisons de maître, avec 38% d'entre elles, sont un peu plus fréquemment enduites que les autres (seulement 30%). La différence tient surtout à la mise en œuvre de l'enduit, beaucoup plus sophistiquée sur les maisons de maître où se voient de nombreux exemples de bossages et de faux appareils.

Dans 90% des cas, l'enduit recouvre uniformément la façade. Pour 15% de ces maisons (toutes de la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles), l'enduit n'est pas identique sur tous les niveaux. Les associations se font toujours entre un enduit à motifs au premier niveau et un enduit lisse pour les niveaux supérieurs. Enfin, l'association d'un enduit limité au premier niveau avec des niveaux supérieurs en brique apparente (10% du bâti) est une spécificité de certains immeubles de la Seconde Reconstruction.

Certaines maisons sont recouvertes, entièrement ou partiellement, d'un enduit spécifiquement repérable au Quesnoy, appelé "nid d'abeille" : sorte de torchis, utilisé pour ses qualités d'isolation thermique (voir dossier spécifique IA59005690). Dix-neuf maisons présentant de l'enduit "nid d'abeille" ont été repérées. Elles sont situées majoritairement au centre de la ville et datent de la fin du XVIII^e siècle.

- *Le crépi* : un peu moins de 11% des maisons sont recouvertes d'un "crépi tyrolien", utilisé pendant tout le XX^e siècle.

6 - Les décors de la façade

Ils sont de deux types : les décors inclus dans la maçonnerie, souvent discrets, associés systématiquement aux maisons où la brique reste apparente en façade, et les décors plaqués, présents sur les maisons dont la façade est enduite.

Les décors en brique

296 façades sont concernées. Les décors les plus fréquents et les plus simples sont les cordons et les bandeaux séparant les niveaux (38), les impostes régnant entre les baies (10), les cordons larmiers (40) et les corniches sommitales aux motifs variés (dents d'engrenage - 50, denticules - 20, ressauts - 57, arrêtes de poisson - 2). La pose de briques de manière à constituer un motif (calepinage) ne concerne que cinq maisons. Ces différents décors peuvent être associés entre eux.

Les décors en brique plus sophistiqués sont de deux types (voir dossier "De la brique pour embellir les façades" - IA59005743) : insertion de briques émaillées ou de carreaux de faïence (rares avec seulement huit maisons) et réalisation de motifs en brique imitant un décor de pierre (chaînes harpées, pilastres, tables, frontons ou plus simplement archivoltés).

Avec un peu de moins de trente occurrences ces maisons, datant toutes du dernier quart du XIX^e siècle, représentent à peine 6% du bâti *intra-muros*. Elles constituent néanmoins une originalité de l'architecture quercitaine.

Les décors figuratifs sont rares. Souvent de petite taille, ils sont situés à des endroits ponctuels de la façade : au centre des pleins de travées, au droit des baies dans le bandeau d'attique... Seules cinq maisons sont concernées, dont quatre du XVIII^e siècle. Les décors, qui peuvent être associés sur une même façade, portent la date et/ou sont décorés d'une tête de personnage ou de motifs végétaux.

Les décors en enduit

Au-delà du travail classique de l'enduit à plat comme le bossage, quelques mises en forme surprenantes ont été notées : motif de vaguelettes ou décor de pointes de diamants de très grande taille.

L'enduit peut également former des reliefs plus importants sur la façade : corniches moulurées (66 maisons) ; pilastres (29 maisons de la fin du XVIII^e siècle ou du début du XIX^e) avec (10) ou sans tambours et chapiteaux variés (cube décoré de moulures ou de glyphes, dorique, corinthien et même lotiforme) ; tables affleurées, saillantes ou rentrantes (10) ; cordons pour marquer les différents niveaux de la façade (17 maisons) ; bandeaux (10) ; cordons ou bandeaux larmiers (60) ; impostes régnant entre les baies (6). Les cordons et bandeaux peuvent être à ressauts (4), ou moulurés (17) ou, dans un cas exceptionnel, torique. À la différence des façades en brique apparente, on ne trouve dans les façades enduites aucun motif imitant les chaînes harpées.

Pour 66 édifices, l'élévation s'achève par une corniche sommitale, avec une majorité de formes moulurées adoucies, talon ou doucine. Le manque dans l'enduit sur certaines corniches permet d'en voir la structure sous-jacente, constituée de rangs de briques formant des ressauts de deux ou trois rangs.

Les décors portés figuratifs sont peu nombreux et ne concernent que 9 maisons, se répartissant entre XVIII^e et XIX^e siècles. Rapportés sur la façade, ils sont généralement volumineux. Ils sont situés au-dessus des baies (en particulier les portes) et dans le bandeau d'attique - et non dans les trumeaux ou les pleins de travées comme c'est le cas sur les façades en briques apparentes (puisque ces espaces sont déjà décorés par de l'enduit). Ces emplacements peuvent être associés sur une même façade. Les décors sont variés : armes de confrérie des archers (carquois et flèches entrecroisés - 1), écussons de formes diverses décorés de motifs floraux, de fruits ou de palmettes, cornes d'abondance, rubans, branches de chêne... Les armes de la ville sont réservées aux bâtiments publics.

7 - Les ferronneries

Les fers d'ancrage

Ils concernent 289 maisons (50% du bâti), majoritairement du XVIII^e siècle. Les formes simples dominent : tiges droites ou en intégrale, dont la pointe peut être lancéolée ou plus rarement fleurdelysée. Le nœud peut également être décoré d'une feuille, aux bords parfois dentelés. La majorité des fers porte à son extrémité un motif récurrent mais inexplicé (croix de Saint-André entre deux barres horizontales). Les formes complexes et imposantes, en particulier l'association autour de la tige de plusieurs volutes, sont typiques du XVIII^e siècle, tandis que les formes ramassées (disques, losanges) sont propres au XIX^e.

Les balcons et garde-corps

On ne compte que 26 balcons (dont 18 pour la seule Seconde Reconstruction), mais les photographies anciennes attestent que beaucoup d'entre eux ont disparu.

Avec 110 occurrences, les garde-corps sont plus nombreux. La plupart datent du XIX^e siècle. Réalisés en fonte moulée aux décors variés (volutes, rinceaux, lancettes, parfois *putti*). Ils peuvent occuper toute la largeur de la baie ou être limités à quelques éléments.

Les grilles de protection de porte

Elles sont rares et ne concernent que treize maisons. Les décors figuratifs (scène galante, bouquets...) sont réalisés en fonte moulée pour les plus anciennes (XVIII^e et XIX^e siècles), tandis que celles à motifs géométriques de la Seconde Reconstruction sont en fer forgé.

IV – Synthèse des éléments caractéristiques de chaque période

XVII^e siècle

- Pignons débordants entre les maisons contiguës (*wambergues*) avec coins de briques
- Couverture en ardoise
- Briques d'aspect irrégulier et posées en appareil picard
- Association sur la façade du grès (soubassement), du calcaire (chaines d'angles et pieds-droits des baies), et de la pierre bleue (bandeaux, arcs des baies)
- Chaines harpées aux angles de la façade et piédroits des baies
- Pignon sur rue
- Degrés importants
- Corniches en arêtes de poisson
- Baies à linteaux (1ère moitié), archivoltes (2e moitié, rare)
- Fers d'ancrage : tiges lancéolées ou fleurdelysées, feuilles dentelées au niveau du nœud

Charnière XVII^e-XVIII^e siècles

- Pignons débordants entre les maisons contiguës (*wambergues*) avec coins de briques
- Couverture en ardoise
- Briques d'aspect irrégulier et posées en appareil picard
- Association sur la façade du grès (soubassement), du calcaire (chaines d'angles et piédroits des baies), et de la pierre bleue (bandeaux, arcs des baies)
- Chaines harpées aux angles de la façade et piédroits des baies
- Toiture débordante avec coyau sur corbeaux en bois

- Façade à 2 niveaux et 3 travées

XVIII^e siècle

· Plan en T visible sur les vies aériennes

- Toitures à pignons débordants avec coins de briques entre les maisons (1^{ère} moitié) ; toitures brisées ou à longs pans avec croupes, ou toitures débordantes s'achevant par un chéneau reposant sur la corniche sommitale ; toitures percées de lucarnes jacobines, capucines, guitares, œils-de-bœuf ; couverture en ardoise.

- Matériaux de briques d'aspect irrégulier et posées en appareil picard ; grès, parfois badigeonné, en soubassement et dans les chaînes d'angle et les piédroits des baies, plus rarement dans l'arc ; calcaire pour les baies, en encadrement ou en éléments ponctuels (sommiers, clefs) (1^{ère} moitié) ; badigeon, ou enduit ou enduit nid d'abeille (2^e moitié).

- Façades avec pignons sur rue ; corniche en dents d'engrenage ; impostes régnant entre les baies ; cordons et cordons larmiers en briques ; décors en calepinage de briques ; quelques masques.

- 1^{ère} moitié : 2 niveaux et 3 travées ; chaînes harpées aux angles de la façade et pour les piédroits des baies ; dispositif en rouge-barre (rare)

- 2^{ème} moitié : nombre de baies différent par niveau (trois au premier et deux au second) ; enduits posés avec décors de faux appareil régulier et plus rarement de bossage plat continu ; présence de motifs décoratifs récurrents dans l'enduit : pilastres avec ou sans tambour, frontons, frises végétales, guirlandes, draperies, pointes de diamant, *tondi* et losanges, tables ; grands décors rapportés à motifs d'écusson et/ou de végétaux au-dessus des portes ; alternance de lits de brique et de pierre bleue sur toute la façade (rare).

· Types de baies

- 1^{ère} moitié : encadrement entièrement appareillé en calcaire ou pierre bleue, avec chaînes harpées pour les piédroits ou éléments en pierre bleue dans les baies (rare dans les deux cas) ;

- 2^{ème} moitié : baies couvertes par un arc segmentaire souligné par un faux appareil à grands modules en enduit sur les façades enduites, et baies entourées par un bandeau lisse en enduit sur des façades en brique apparente ; chambranles à cru moulurés, chambranles à crossettes, chambranles bois plaqués masquant l'arc segmentaire avec linteau décoré ; arcs délardés (rare) ; archivoltés (rare) ; agrafes baroques/rocaïlle ;

- *dernier quart* : baies couvertes par un linteau ; gouttes sous les crossettes du chambranle ; portes bâtarde

· ferronneries à tiges lancéolées, fleurdelysées, feuilles dentelées et/ou gravées de leurs nervures sur le nœud, volutes complexes autour de la tige ; garde-corps en fer forgé avec motifs d'entrelacs et végétaux fixés sur la structure.

Charnière XVIII^e-XIX^e siècles

- Cordons en pierre

- Enduit différent selon les niveaux

- Baies à linteau ou arc segmentaire, avec éléments ponctuels en pierre (piédroits, sommiers, clef)

- Chambranles en bois plaqués masquant l'arc segmentaire avec linteau décoré

XIX^e siècle

· Toitures à longs pans sans croupe ou débordantes et s'achevant par un chéneau reposant sur la corniche sommitale ; toitures percées de lucarnes jacobines, capucines, ou guitares (1^{er} quart).

- Matériaux de brique posée en appareil picard d'aspect uniforme

· Façades entièrement en brique y compris le soubassement, l'encadrement des baies et les éléments en reliefs dans la façade ; alignement des baies à tous les niveaux ; corniche sommitale en denticules ; cordons et cordons larmiers ; impostes régnant entre les baies ; vitrines en applique ; escaliers à volée droite (rare), disparition des degrés.

- 1^{er} quart : beaucoup d'utilisation d'enduit : sur tout ou partie de la façade en bossage plat (rarement en faux appareil régulier) ou en éléments rapportés (pilastres, frontons, frises végétales, guirlandes, draperies, pointes de diamant, *tondi* et losanges, tables...) ; grands décors rapportés à motifs d'écusson et/ou de végétaux au-dessus des portes ;

- à partir du 3^{ème} quart : carreaux de faïence en bandeaux, briques émaillées dans l'arc des baies ou en panneaux (rare), décors de brique imitant la pierre (chaînes harpées, archivoltés, pilastres, tables...).

- Types de baies :

- 1^{ère} moitié : agrafes baroques / rocaille ; chambranle partiel limité au haut de la baie, décoré d'agrafes pointes de diamant et de gouttes ; portes bâtarde ;
- à partir du 3^{ème} quart : décors en brique (agrafes, pieds droits en chaîne harpée, chambranles partiels parfois à crossettes, archivolté...), briques émaillées dans l'arc des baies ; linteaux en fer en # (IPN).
- Ferronneries avec fers d'ancrage à formes ramassées (disques, ovales, losanges) ; garde-corps avec motifs figuratifs répétitifs et organisation symétrique (motifs géométriques réguliers pendant le premier quart et *putti* au milieu du siècle).

XX^e siècle

- 1^{er} quart : carreaux de faïence en bandeaux, briques émaillées dans l'arc des baies ou en panneaux (rare) ;
- Première Reconstruction : éléments décoratifs de style Art déco ; style balnéaire (toitures et décors des façades); références régionalistes (pignons sur rue) ; corniches sommitales à pyramidons.
- Seconde Reconstruction : toits-terrasses ; brique posée en appareils anglais ou demi-brique ; béton armé pour les soubassements et les éléments structurants de la façade ; étage attique ; enduit limité au premier niveau ; nombreux balcons ; oculus et baies horizontales avec encadrement béton formant un cadre saillant et présence d'appuis jardinières.

CONCLUSION

L'hétérogénéité du bâti quercitain, résultant de cette juxtaposition de périodes constructives sans logique spatiale apparente, rend difficile une lecture immédiate de l'histoire architecturale de la ville. Seule l'analyse fine des caractéristiques stylistiques et matérielles permet de reconstituer les strates successives de construction et de reconstruction.

Références documentaires

Documents figurés

- [Le Quesnoy, par Deventer, 1545]. In : *Atlas des villes de la Belgique au XVI^{ème} siècle : cent plans du géographe Jacques Deventer exécutés sous les ordres de Charles Quint et Philippe II* (Bibliothèque nationale d'Espagne ; bdh0000043514).
Réédition par Charles RUELENS, 1884, Bruxelles.
[en ligne] : bdh0000043514

Bibliographie

- AUXENT, Béatrice, DEBRABANT, Bernard. **Le Quesnoy, connaissance d'une ville forte ou la métamorphose d'un lieu**. Lille : CAUE (Conseil Architecture Urbanisme et Environnement) du Nord, 1999. 53 p.
- FRIGOUT, Fanny, LEVIVE, Vincent, ROUMEGOUX, Yves. **Carnet de ville du Quesnoy** [en ligne]. Lille : CAUE du Nord (Conseil Architecture Urbanisme et Environnement), 2006. (collection Carnet de ville).14 p. Publication dans le cadre de l'étude "*Septentrion, de la ville forte à la ville durable*".
- VILLE DE TOURNAI - SERVICE URBANISME. **Guide pratique pour restaurer et embellir sa façade**. Tournai, 2022. p. 31-52. [en ligne]

Liens web

- Ville de Tournai - service urbanisme. Guide pratique pour restaurer et embellir sa façade, 2022. [consulté le 27 juin 2024] : <https://www.tournai.be/sites/default/files/2022-03/GUIDE%20PRATIQUE%20POUR%20RESTAURER%20ET%20EMBELLIR%20SA%20FACADE.pdf>

Annexe 1

Éléments de datation de l'architecture du Quesnoy

Ce tableau présente les différents éléments architecturaux qui, faute d'archives, permettent d'apporter des éléments de datation du bâti du Quesnoy, en particulier en croisant plusieurs critères.

Des comparaisons avec des éléments venant de règlements d'urbanisme de villes à proximité géographique (Hainaut) ou ayant une histoire urbaine similaire (Condé) peuvent également apporter des indications chronologiques et sont données à ce titre.

Les mentions spécifiques au Quesnoy ont été établies à la suite de l'étude.

Éléments	Caractéristiques	Datation
Fer d'ancrage	Le Quesnoy : volutes, feuilles découpées ou niveau des nervures	1ère moitié XVIIIe
	fer forgé : simples, peu ou pas décorés. Souvent seulement une barre	1643 - 1774
	fer forgé : motifs décoratifs plus développés, dont volutes	1780 jusqu'à 1870
	fonte : formes plus planes, comme disques, ovales, décors floraux	1870 à 1ère Guerre Mondiale
Garde-corps	fer forgé avec décors rapportés en tôle, les tenons sont visibles, formes décoratives pleines	1643 - 1800
	fer forgé avec décors rapportés en tôle, les tenons sont visibles, formes décoratives pleines nouveaux décors de motifs géométriques réguliers comme losanges, croix	1800 - 1830 1840-50 pour les motifs en losange
	fonte : décors imitation Renaissance avec médaillons, corbeilles de fruits, guirlandes, putti... plus de plein que de vides	1830 - 1848
	fonte imitation décors du fer forgé mais décors moulés avec le support et non fixés par tenons à ce dernier	1850 - 1914
Forme des baies	anse de panier mouluration des arcs/ linteaux et pieds-droits : chanfrein	XVIème
	anse de panier sans mouluration	jusque 1620/30
	linteau	1ère période : 1630 - 1650/60 2nde période : 1760 - 1815 3ème période : à partir de 1900
	arc segmentaire	1650/60 - 1760
	linteau avec moulure chambranle et pieds-droits	1815 - 1840
	arc segmentaire avec moulure chambranle et pieds-droits	1840 - 1900
	arc déprimé	1840 - 1860

	arc anse de panier	1860 - 1900
	baie horizontale	à partir de 1930
	Le Quesnoy : linteau en bois	début XIXe
	Le Quesnoy : entourage des arcs segmentaire par un faux appareil à grands modules en enduit	2nde moitié du XVIIIe
	Le Quesnoy : entourage des baies par un bandeau lisse en enduit	2nde moitié du XVIIIe
	Le Quesnoy : chambranle à cru mouluré à crossettes	2nde moitié du XVIIIe
	Le Quesnoy : arc délardé	XVIIIe
	Le Quesnoy : agrafes baroques / rocaille	2nde moitié XVIIIe 1ère moitié XIXe (style néoclassique)
	Le Quesnoy : chambranle limité au haut de la baie, agrafes pointes de diamant, gouttes	1ère moitié XIXe
	Le Quesnoy / Hainaut : baies en briques décorées d'éléments en bossages en pierre dans les pieds-droits, sommiers, arcs (calcaire, plus rarement pierre bleu)	charnière XVIIIe - XIXe (1780 - 1810 pour le Hainaut)
	Hainaut : linteaux sous arc de décharge, associant briques et pierre bleue ou blanche	1550 - 1680
	Hainaut : grandes baies couvertes par arc segmentaire	1780 - 1810
	Hainaut : baies décorées d'éléments en bossages (dans pieds-droits, sommiers, arcs)	1780 - 1810
	Hainaut : linteaux ou arcs en plein cintre, avec encadrement systématiquement mouluré châssis à structure en T avec deux ouvrants et baie d'imposte fixe	1760 - milieu/fin XIXe
	Condé : rajout chambranle en bois mouluré sur les baies	à partir de 1834
	Condé : baies en plein cintre	1800 - 1850
	Condé : arc segmentaire appareillé briques ou pierre	1700 - 1800
	Condé : arc segmentaire couvert par linteau	à partir de 1780 environ
Toitures	Le Quesnoy : apparition des toitures brisées	à partir début XVIIIe
	Le Quesnoy : pignons découverts débordants entre les maisons	XVIIe - 1ère moitié XVIIIe

	Le Quesnoy / Hainaut : toiture débordante avec coyau et reposant sur corbeaux bois sculpté	1680 - 1760
	Le Quesnoy / Condé : pignons pas de moineaux	XVIe - XVIIe
	Le Quesnoy / Condé : remplacement des pignons par des croupes	à partir début XVIIIe
	Hainaut / Condé : lucarnes sur les toitures : jacobines et capucines, parfois avec ailerons en bois à volutes	1680 - 1760
	Hainaut : pignons pas de moineaux ou volutes	1550 - 1680
	Hainaut : disparition toiture en saillie pour toiture légèrement débordante	1760 - milieu/fin XIXe
	Condé : toitures pentues et débordantes soutenues par corbeaux	1500 - 1800
Modénatures façades	chaîne harpée	1ère moitié XVIIe
	façades peu décorées	1600 - 1790
	refends marqués	1790 - 1870
	cordons larmiers	1840 - 1860
	cordons/bandeaux	1820 - 1ère Guerre Mondiale
	Le Quesnoy : corniche sommitale denticules	2nde moitié XIXe
	Le Quesnoy : épis sur les pignons	XVIIe - XVIIIe
	Le Quesnoy : façade encadrée par des pilastres	XVIIIe - XIXe
	Le Quesnoy : corniche sommitale pyramidons	1ère Reconstruction
	Le Quesnoy : corniche sommitale dents d'engrenage	XVIIIe
	Hainaut : corniche sommitale dents d'engrenage	1550 - 1680
	Hainaut : usage généralisé des bossages et refends	1680 - 1760
	Hainaut : cordon larmier en pierre à chaque niveau, qui se transforme petit à petit en bandeau	1780 - 1810
	Hainaut : bandeaux larmiers et impostes régnant entre les baies	1550 - 1680
	Hainaut : bandeaux en pierre : sont laissés nus	1760 - milieu/fin XIXe
	Hainaut : corniche sommitale moulurée en pierre	1680 - 1760
	Hainaut : soubassement en ressaut	1680 - 1760

	Hainaut : brique limitée aux allèges et pleins de trav	1680 - 1760
	Condé : corniche sommitale en briques : dents d'engrenage, pyramidons	à partir du début du XVIIIe
	Condé : cordons filants	à partir de 1834
	Hainaut / Condé : motifs décoratifs récurrents : pilastres, colonnes, adossés ou engagées, à tambour, frontons triangulaires ou plein cintre, cannelures, frises végétales, guirlandes, draperies, pointes de diamant, tondi et losanges...	1760 - milieu/fin XIXe
Briques	Le Quesnoy : motifs de briques reprenant des éléments d'architecture (pilastres, tables...)	3ème quart XIXe
	appareil picard	1ère période : XVIIe - début XXe 2nde période : 2nde Reconstruction
	appareil anglais	1815 - 1ère Guerre Mondiale
	briques émaillées ponctuelles (arcs, panneaux)	à partir de 1820
	appareillage polychrome	1850 - 1ère Reconstruction
	appareillages en relief répartis sur la façade (panneaux)	1850 - 1ère Reconstruction
	carreaux de faïence	1870 - 1ère Reconstruction
	utilisation systématique des briques industrielles	à partir de 1860
	Diversification des formes et des couleurs, des manières de poser, des calepinages	à partir de 1860
Enduits	Le Quesnoy : enduit nid d'abeille	2nde moitié XVIIIe
	Le Quesnoy : enduits bossages plats, faux appareils réguliers	2nde moitié XIXe
	Hainaut : briques badigeonnées	jusque 1850 1680 - 1760 : briques badigeonnées rouges avec parfois faux appareil après 1760 : façades enduites dans teintes claires
	Condé : briques badigeonnées	à partir de la fin XVIIIe et pendant tout le XIXe
	Condé : briques enduites (enduit épais dans le gout français)	à partir de 1834
Tuiles	plates et de petites dimensions	1500 - 1700

	incurvées et plus grandes (type panne flamande)	1700 - 1850
	emboitement / tuile mécanique	1850 - actu
	tuiles au pureau vernissé (millésime dans la couverture)	1800 - 1900
	tuiles au pureau vernissé (pour toute la toiture)	1900 - 1950
	Hainaut : couv essentiellement en tuile	1550 - 1760
	Condé : panne flamande	jusque vers 1850
Pierre	Le Quesnoy : seuils et décors ponctuels des baies en pierre bleue	début XIXe
	Le Quesnoy / Hainaut : alternance briques et pierre pour les façades (rouges barres)	1780 - 1810
	Hainaut : pierre bleue ou blanche pour corniches, cordons, encadrements baies, soubassements	1550 - 1680
	Hainaut : trumeaux en pierre pour toute l'élévation de la façade	1680 - 1760
	Hainaut : linteaux en pierre (grès) monolithe	milieu - fin XVIIIe
	Hainaut : soubassement en pierre bleue alternance briques et pierre pour les façades (rouges-barres)	1780 - 1810
	Condé : grès en moellons irréguliers mais soigneusement maçonnés, moyen appareil pour la totalité de la façade	milieu XVIe - milieu XVIIIe
	Condé : grès en moyen appareil pour soubassements	1750 - 1900
	Condé : pierre bleue en maçonnerie pour toute l'élévation ou en association avec briques pour soubassements, cordons, encadrement des baies, corniches	1500 - 1800
Élévations	Le Quesnoy : toute la façade en brique, y compris soubassement et encadrement baies	début XIXe
	Le Quesnoy : constructions en pierre blanche (calcaire), grès et briques, avec couverture en ardoise	XVI - XVIIe
	Le Quesnoy : constructions soubassement en grès et murs en briques	XVIIIe - XIXe (l'aspect des briques permet d'affiner la datation)

	Le Quesnoy : 2 niveaux et trois travées à chaque niveau	1ère moitié XVIIIe
	Le Quesnoy : 2 niveaux, trois baies au 1er niveau et 2 baies au second niveau	2ème moitié XVIIIe
	Hainaut : bord de la toiture masqué par grand entablement	1760 - milieu/fin XIXe
	Hainaut : distribution symétrique et répartition homogène des baies	1680 - 1810
	Hainaut : soubassements massifs, qqx traités en faux appareil	1760 - milieu/fin XIXe
	Hainaut : niveaux de hauteur dégressive	1760 - milieu/fin XIXe
	Condé : pans coupés aux intersections de rues	à partir de 1752
	Condé : 2 ou 3 niveaux	à partir de 1834
<i>Divers</i>	Le Quesnoy : apparition d'hôtels particuliers	milieu XVIIIe
	Le Quesnoy / Hainaut : apparition sur les façades de décors style rocaille et multiplication de ces décors comme les draperies, guirlandes	1ère moitié XVIIIe 1ère moitié XIXe (style néoclassique)
	Hainaut : multiplication des balcons, oriels, loggia dev styles néogothique, néo-renaissance, Beaux-arts	1850 - 1ère Reconstruction

Annexe 2

Les règlements d'urbanisme dans quelques villes du Nord au XVIIIe siècle

1 - Éléments de synthèse

Beaucoup de villes du Nord passent sous domination française au cours du XVII^e siècle. Pour certaines d'entre elles, ce changement de régime a des répercussions sur l'architecture.

Dans plusieurs villes, comme Lille en 1674 puis 1722, Arras en 1722, Valenciennes en 1689, Douai en 1718 ou encore Aire-sur-la-Lys en 1722 ou Condé-sur-L'Escaut en 1752, ce changement se matérialise par l'adoption de règlements d'urbanisme. Ces derniers, définis par les échevins, sont dans la plupart des cas validés par l'autorité royale.

À Lille, Arras, Aire, Condé... les échevins demandent pour chaque nouvelle construction ou modification de maison le dépôt d'un projet avec dessin de la façade, liste des matériaux et des prix avant de délivrer le permis de construire. Ils peuvent être accompagnés dans cette mission par un architecte qui veille à la conformité des projets puis des travaux et peut proposer des plans aux particuliers qui en seraient dépourvus. Ces règlements n'impliquent pas de réflexion sur l'urbanisme de la cité : ils ne modifient pas le parcellaire ni n'impliquent la construction de nouveaux quartiers. Tous en revanche imposent l'alignement des maisons à front de rue.

Le premier objectif de ces règlements est de réduire les risques d'incendie et de limiter leur propagation. Pour beaucoup de ville, ces mesures réaffirmées au XVIII^e siècle reprennent des décisions communales antérieures. On y trouve de manière assez commune l'interdiction de constructions neuves à pans de bois, en torchis ou les couvertures en chaume tout comme la remise en état des maisons construites dans ces matériaux et l'obligation de construire ou restaurer dans des matières non combustibles : brique et/ou pierre pour les murs (y compris ceux mitoyens entre deux maisons), et tuile ou ardoise pour les couvertures. Ces changements de matériaux ont une conséquence directe sur les formes de l'habitat, ainsi le passage d'une couverture en chaume au profit de l'ardoise ou de la tuile diminue l'inclinaison des toits de 60° à 40°. Il s'agit également de lutter contre les risques d'accident. Ainsi, on interdit les accès de cave par une trappe

ou des marches dans les trottoirs, on impose la suppression des enseignes et des appentis de magasin empiétant sur la voie publique, ou la destruction des étages en encorbellement ou des saillies sur les murs comme les oriels (Arras, 1583). S'y ajoute parfois, afin d'améliorer l'évacuation des eaux de pluie, la "mitoyenneté des gouttières" (par exemple à Valenciennes en 1728), ce qui implique des maisons présentant sur rue leur mur gouttereau.

Certaines villes imposent des règles quant aux matériaux. À Valenciennes, les murs auront une brique et demi d'épaisseur (règlement de 1689) et dès 1715, tous les éléments de toiture comme les tuiles ou les cheminées sont normés. C'est aussi le cas à Lille, où en 1684, un règlement municipal définit la manière de fabriquer les briques, tuiles et mortiers utilisés dans la construction. Sans être aussi contraignant, Douai demande cependant à ses habitants de construire avec un premier niveau en grès, des murs en brique, des encadrements de baies en pierre blanche et une couverture en tuile. Ces matériaux sont aussi ceux mis en œuvre à Valenciennes.

À ces consignes techniques s'ajoutent des contraintes relatives aux élévations. Ainsi Lille, Aire-sur-La-Lys, Douai ou Arras imposent des maisons présentant leur mur gouttereau sur la rue. Le règlement lillois insiste sur la nécessaire symétrie des façades des maisons de particuliers comme des bâtiments publics. Celui de Douai impose des façades ordonnées, des fenêtres de taille identique à tous les niveaux de façade mais couvertes par un linteau au premier niveau et par un arc segmentaire aux niveaux supérieurs ainsi qu'une toiture décorée de lucarnes. Tout comme à Valenciennes, la hauteur des bâtiments est fixée en fonction de chaque rue. C'est également le cas à Arras où les maisons de centre-ville doivent compter trois niveaux tandis que celles plus périphériques ne peuvent en compter que deux et seuls les pignons flamands des places centrales pourront être restaurés et entretenus, les autres devant être détruits dès lors que leur état de dégradation les rendra dangereux. À Valenciennes, le grès doit être utilisé pour les soubassements et les premières assises du premier niveau et la hauteur de cette partie de façade doit être identique pour toutes les maisons d'une même rue. À partir de 1767, cette volonté d'uniformité s'applique également aux décors : désormais cordons, bandeaux, corniches, cordons larmiers, impostes régnant entre les baies, forme des ouvertures, piliers et supports divers, balcons... tous doivent être identiques et se poursuivre d'une façade à l'autre.

À Condé-sur-l'Escaut, un nouveau règlement est adopté en 1834. Si certaines contraintes existent déjà dans le règlement de 1752, comme la nécessité d'alignement et l'obligation de soumettre tout projet de modification / restauration / construction à l'autorité municipale, de nouvelles règles sont imposées qui se traduisent visuellement dans l'aspect des constructions. Ainsi en est-il de l'interdiction conjointe de construire des bâtiments de moins de deux et de plus de trois niveaux, de l'obligation de réaliser un cordon entre le premier et le second niveau à 3,50 m au-dessus du soubassement ou de celle de faire déborder de 20 cm par rapport à la toiture le mur de séparation entre deux maisons. Mais surtout, afin de conserver l'homogénéité du bâti, le dessin des maisons voisines doit figurer sur les plans soumis à la municipalité qui désignera des modèles à suivre parmi celles-ci. Cette manière de diffuser par capillarité un certain nombre de traits communs à toutes les maisons mais sans imposer de modèle uniforme est une nouveauté dans les règlements d'urbanisme.

2 - L'exemple d'Aire-sur-la-Lys

Un exemple très abouti est le règlement pris par les magistrats d'Aire-sur-la-Lys en 1722. Il montre une volonté d'uniformisation et pas seulement le souci d'améliorer la salubrité et de diminuer les risques incendies. Comme dans les autres règlements, on retrouve la suppression des enseignes, saillies et appentis des boutiques ou des encorbellements et l'obligation d'alignement ainsi que l'utilisation de matériaux non combustibles. Mais surtout, le règlement impose deux modèles de façade en fonction de l'espace urbain où elles sont bâties.

Le premier concerne la Grand'Place. Les immeubles qui y sont édifiés, appelés "maisons à pilastres" doivent compter 3 niveaux, avoir des trumeaux qui s'achèvent par des chapiteaux corinthiens, une façade en pierre ou en brique, des allèges et des dessus de portes décorés de motifs floraux, et présenter des motifs en frise dans les architraves. Le second ensemble, de loin le plus nombreux, concerne les autres rues où se mélangent habitations bourgeoises, artisans ou hôtels particuliers. Dans ces dernières, il est précisé que toutes les maisons d'une même rue doivent être uniformes. Ces maisons, appelées "maisons tramées" présentent deux niveaux, des baies en pierre saillant par rapport au nu du mur et surmontées d'un linteau décoré, les travées de baies alternent avec des trumeaux en brique. Les allèges sont en brique. Les décors sont également précisés : un cordon larmier est présent au second niveau, de même qu'un cordon en pierre entre le premier et le second niveau. Une architrave et une corniche en pierre couronnent l'élévation. Les corniches et cordons en pierre se poursuivent d'une façade à l'autre. La maison présente son mur gouttereau sur rue et les pignons entre chaque maison doivent être découverts. Pour les maisons les plus riches, la travée d'entrée est encadrée sur le premier et le second niveaux de pilastres à refends ou d'un bossage continu, et la baie du second niveau est couverte par un arc et non par un linteau. Quelques maisons sont séparées par un pilastre. En 1730, l'autorité municipale autorise la construction d'un troisième niveau si ce dernier est destiné au logement d'un officier. Enfin, les immeubles aux angles des rues sont à pans coupés.

3 - Conclusion

Le XVIII^e siècle marque le passage de la ville flamande à la ville classique française. Les maisons à pignon sur rue et chéneaux communs sont remplacées par des maisons présentant leur mur gouttereau sur rue et offrant des

façades ordonnées et alignées. Les signatures locales comme les pignons à redents ou à volute disparaissent, de même que la variété des motifs décoratifs issus de la renaissance flamande (guirlandes de fleurs et de fruits, *putti*, cornes d'abondance, niches pour statues...). La ville s'uniformise, à la fois dans les décors nouveaux comme les pilastres ou les cordons et corniches en pierre, l'utilisation des matériaux (association grès pour les soubassements, pierre blanche pour les encadrements de baies et certains décors et brique pour les murs), l'ordonnancement ou à minima la symétrie des façades, la naissance de la notion de "rang" avec l'uniformisation des volumes, hauteurs et décors pour toutes les maisons d'une même rue.

Bibliographie :

BAUDOUX, Laurence. **Le choix de la modernité : les règlements d'urbanisme à Valenciennes, 1677-1790.** *Revue du Nord*, 1997.

GLINEUR, Cédric. **Le droit à l'embellissement à Lille sous l'Ancien régime (1667 - 1789).** *Revue du Nord*, 2007.

MAILLARD-DELBENDE, Agnès. **La politique de reconstruction à Aire au XVIII^e siècle.** *Revue du Nord*, 1996.

NOLIBOS, Alain. **Arras, ville des Lumières au XVIII^e siècle.** *Revue du Nord*, 2019.

Annexe 3

Liste des maisons du Quesnoy avec une date portée

Dix-sept bâtiments quercitains présentent sur leur façade une date portée. Ce sont essentiellement des maisons.

Elles datent en majorité des XVIII^e et XIX^e siècles, avec 6 occurrences chacune (soit 35%). Une maison date du XVI^e siècle, deux du XVII^e et deux du XX^e.

L'immeuble rue de la Nouvelle-Zélande porte des dates qui rappellent les différentes années de construction mais qui ont été apposées ultérieurement.

Pour neuf d'entre elles, il s'agit d'un élément inséré dans la façade (cartouche, écusson, table) à un endroit visible, qui peut être au centre de la façade dans les pleins de travées, les trumeaux ou dans un bandeau sous la corniche sommitale mais toujours en hauteur. Dans quatre cas la date est inscrite dans l'agrafe d'une baie ou la clef d'une porte et dans trois, enfin, la date est réalisée avec des fers d'ancrage.

Aucun type de support n'apparaît comme lié à une époque.

Adresse	Date portée	Support	Emplacement	Texte	Lien vers le dossier architecture
2, Boulevard Vauban (ferme)	1937	grande table hexagonale à ressauts	milieu du second niveau		IA59005927
12, rue Victor-Hugo (ancienne cantine du collège)	1937	cartouche rectangulaire	plein de travée entre le premier et le second niveau à l'extrémité droite de la façade		IA59005763
1, Place du Casse-Tête	1846	fers d'ancrage			IA59005999
28, Place du Général-Leclerc	1742	petit écusson quadrilobé saillant	milieu de la façade au second niveau		
1-3, Place Saint-Michel	1709	écusson baroque "Le Rosso"	pleins de travée entre le premier et le second niveau		IA59005729
5, Rue Brancion	1580	clef de l'arc	porte d'entrée	"soions en paix"	IA59005869
7, Rue de la Couronne (ancienne banque)	1819	grand médaillon entouré d'une couronne de laurier	centre de la façade, sous la corniche sommitale	BDLC (acronyme)	IA59005719

12, Rue de Strasbourg	1796	fers d'ancrage			IA59005744
14, Rue des Lombards	1867	fers d'ancrage			
16, Rue Gambetta	1592	clef de l'arc	passage couvert (côté cour)		IA59005774
9, Rue Gambetta	1748	agrafe	baies du second niveau	"la veuve Louis Dupont 1748 IHS"	
6, Rue George-V	1707	écusson baroque "Le Rosso"	pleins de travée entre le premier et le second niveau des travées encadrant la porte	"anno" à gauche et date à droite	IA59005685
9, Rue Goa	1862	petit cartouche rectangulaire	au-dessus de la porte		
36, Rue Joffre	1790	petit cartouche rectangulaire	centre de la façade, sous la corniche sommitale		
5, Rue de la Nouvelle Zélande	1652	petite pierre rectangulaire	à la base du trumeau central du second niveau		
34, Rue de la Nouvelle Zélande	1760 - 1936 - 1984	inscription en creux dans l'enduit	écoinçons d'une baie du second niveau		
14, Rue Tanis	1807	agrafe	ancienne porte d'entrée		

Annexe 4

Liste des dossiers produits dans le cadre de l'étude "Le Quesnoy : une ville en ses remparts"

Ces dossiers ont été organisés selon une arborescence spécifique au territoire étudié, afin de rendre compte de ses particularités.

Deux grands dossiers thématiques regroupent des dossiers collectifs auxquels sont rattachés des dossiers individuels plus détaillés, consacrés à des bâtiments représentatifs de la famille ou à des *unicum* (exemplaires uniques).

Le premier dossier thématique liste les fonctions urbaines qui seront étudiées dans les dossiers collectifs (architectures agricole, scolaire, industrielle et commerciale). Le second présente les données architecturales issues du traitement statistique du tableau de repérage : quelles époques représentées, quelles caractéristiques pour chacune d'elle, quels matériaux, et présente les dossiers collectifs issus de cette analyse chiffrée (les maisons à enduit nid d'abeille, la Seconde Reconstruction...).

Les dossiers collectifs rattachés à chaque dossier thématique sont tous organisés de manière identique : une description des caractéristiques de l'ensemble de la famille et des exemples développés d'immeubles qui ne font pas l'objet d'une notice individuelle, la répartition dans l'espace urbain des représentants de la famille et une analyse - synthèse de ces données en les mettant en regard du bâti d'autres périodes, d'autres typologies ou de constructions identiques mais dans d'autres villes. Tous les immeubles mentionnés dans les dossiers collectifs bénéficient d'une illustration. Enfin, de nombreux immeubles font l'objet d'une notice individuelle détaillée.

Dossier d'opération "Le Quesnoy : une ville en ses remparts - conditions d'enquête" (IA59005676)

Dossier de présentation général de la ville et de son histoire "Le Quesnoy : une ville en ses remparts" (IA59005682)

Dossier thématique I : "Architecture et fonctions urbaines" (IA59005826)

• **Dossier collectif "L'architecture militaire intra-muros"** (IA59005701)

• Ancienne caserne Lowendal, actuellement centre culturel Lowendal (IA59005702)

- Ancien hôtel particulier "Le Château", puis gendarmerie, actuellement Musée Néo-Zélandais de la Libération (IA59005704)
- Deux anciens corps de garde, actuellement office du tourisme et centre des impôts (IA59005703)
- Ancienne caserne dite du Pavillon, puis caserne Tournefort, actuellement immeuble à logements (IA59005705)
- Château comtal, puis château Marguerite de Bourgogne, puis caserne (IA59005706)
- Ancienne caserne Palavicini, puis Théâtre des Trois Chênes (IA59005708)
- Porterie de l'ancien château comtal, puis prison, puis salle communale (IA59005709)
- Ancienne caserne de cavalerie, puis gendarmerie, actuellement immeuble à logements (IA59005711)
- Ancien hôpital des Augustines ou des Sœurs noires, puis hôpital civil et militaire, actuellement maison de retraite Vauban (IA59005712)
 - La chapelle de l'ancien hôpital des Augustines ou des Sœurs noires, puis hôpital civil et militaire, actuellement maison de retraite Vauban (IA59006033)
 - Présentation du mobilier de la chapelle de l'ancien hôpital des Augustines ou des Sœurs noires, puis hôpital civil et militaire, actuellement maison de retraite Vauban (IM59004011)
- Boulangerie militaire, puis magasin des subsistances, actuellement immeuble mixte de bureaux et de logements (IA59005710)
- Dossier collectif "L'architecture scolaire"** (IA59005759)
 - Ancienne salle d'asile, actuellement école maternelle du Centre (IA59005747)
 - Ancienne école de filles (IA59005761)
 - École de garçons, puis école primaire (IA59005762)
 - Ancien collège, actuellement immeuble à logements et école primaire (IA59005763)
 - Ancienne école privée catholique, actuellement immeuble à logements (IA59005796)
 - Ancienne école privée, actuellement immeuble à logements (IA59005798)
- Dossier collectif "L'architecture agricole"** (IA59005769)
 - Ferme sur cour - 7, rue Beaudoin l'Édifieur (IA59005925)
 - Ferme sur cour fermée, actuellement immeuble de bureaux - 16, rue Carlier (IA59005926)
 - Ferme de 1937 - 2, boulevard Vauban (IA59005927)
- Dossier collectif "L'architecture civile publique"** (IA59005756)
 - Kiosque à musique (IA59005722)
 - Beffroi et hôtel de ville (IA59005739)
 - Poste (IA59005726)
 - Ancien dispensaire, actuellement partie de la maison de retraite Résidence Vauban - rue Juhel (IA59005998)
- Dossier collectif "Les maisons de maître"** (IA59005847)
 - Maison - 20, rue Carlier (IA59005797)
 - Maison - 6, rue George V (IA59005685)
 - Maison - 5, rue Brancion (IA59005869)
 - Maison - 7-9, rue George V (IA59005871)
 - Maison de maître, actuellement immeuble à boutique - 20, place du Général-Leclerc (IA59005881)
 - Maison - 26, place du Général-Leclerc (IA59005896)
 - Maison - 20, rue Thiers (IA59005897)
 - Maison - 5, rue Victor-Hugo (IA59005898)
 - Maison - angle 2, rue de la Couronne et 21, rue Chevray (IA5900599)
- Dossier collectif "L'architecture industrielle et commerciale"** (IA59005753)
 - Ancien Hôtel de la poste, actuellement restaurant - Place du Général-Leclerc (IA59005838)
 - Ancienne brasserie Fauvelle (détruit - occupait les 50-52, rue Désiré-Tanis) (IA59005768)
 - Ancienne brasserie Maret, puis Dugimont-Longuépée, puis Lefevre-Dupire, actuellement immeuble à logements - 1-3 ruelle Barzille ; 8 ruelle Barzille (IA59000171)
 - Ancienne brasserie Defossez, actuellement maison - 15, rue de Strasbourg (IA59005770)
 - Ancienne brasserie Prévost, actuellement ensemble de trois maisons - 17-19, rue Thiers et 14-16, rue Jean-Jaurès (IA59005771)
 - Ancienne brasserie Defossez, puis brasserie Boquet (détruit - occupait les 11-13-15, rue des Lombards) (IA59005772)
 - Ancienne brasserie Despinoy, actuellement ensemble de trois maisons - 1-3, rue des Lombards ; 1bis et 3bis, rue des Lombards (IA59005773)
 - Ancienne brasserie, actuellement maison et hôtel de voyageurs - 16, rue Gambetta (IA59005774)
 - Ancienne brasserie, bureaux et demeure Guillain, puis brasserie Hauteœur, actuellement immeuble à logements - 42 et 42 bis, rue Baillon (IA59005766)
 - Atelier - 3, rue Chevray (IA59005724)

- Atelier - 4, rue Brancion (IA59005697)
- Ancienne banque B.L.D.C., actuellement immeuble à logements - 7, rue de la Couronne (IA59005719)
- Maison à boutique avec vitrine en applique - 17, rue Jean-Jaurès(IA59005725)
- Ancien entrepôt d'un débitant de boisson, actuellement maison - 9, rue Nouvelle-Zélande (IA59005840)
- Ancienne maison et atelier, actuellement maison à boutique - 10, rue Joffre (IA59005842)
- Ancien immeuble à boutique, actuellement établissement bancaire - 1, rue Victor-Hugo (IA59005686)
- Dossier hors collectif**
 - Église paroissiale Notre-Dame de l'Assomption (IA59005740)

Dossier thématique II : "Le patrimoine bâti du Quesnoy : caractéristiques architecturales du bâti vernaculaire" (IA59005699)

- Dossier collectif "Les maisons à enduit nid d'abeille" (IA59005690)**
 - Maison - 19, rue Carlier (IA59005691)
 - Maison - 10, rue George V (IA59005692)
 - Maison - 40, rue Baillon (IA59005693)
 - Maison -18, rue Baillon (IA59005694)
 - Maison - 5, rue Thiers (IA59005695)
 - Ensemble de deux maisons - 2-4, rue Nouvelle-Zélande (IA59005696)
- Dossier collectif "De la brique pour embellir les façades" (IA59005743)**
 - Maison - 29, rue Jean-Jaurès (IA59005746)
 - Maison - 12, rue Goa (IA59005748)
 - Maisons en série (3) - 9-11-13, rue Saint-François (IA59005749)
 - Maison - 50, place du Général-Leclerc (IA59005750)
 - Maison - 14, place du Général-Leclerc (IA59005752)
 - Maison - 17, rue Carlier (IA59005757)
 - Maison - 18, rue du Maréchal-Joffre (IA59005758)
 - Maison à boutique - 38-40, rue du Maréchal-Joffre (IA59005754)
 - Maison à boutique - 4, rue Fournier (IA59005755)
- Dossier collectif "Les maisons à pignon sur rue" (IA59005742)**
 - Maison à boutique à pignon sur rue - 29, rue du Maréchal-Joffre (IA59005751)
 - Maison à boutique à pignon sur rue - 21, rue du Maréchal-Joffre (IA59005767)
 - Ensemble de trois maisons avec pignon sur rue - 26, 28 et 30 rue Saint-François (IA59005760)
 - Maison - 5, rue Thiers (IA5900695)
 - Maison à boutique à pignon sur rue - 2, rue Thiers (IA59005745)
 - Maison à boutique à pignon sur rue - 4, place du Général-Leclerc (IA59005844)
 - Maison à boutique à pignon sur rue - 18, rue Fournier (IA59005843)
 - Maison à pignon sur rue couvert - 12, rue Baillon (IA59005845)
 - Maison à boutique à pignon sur rue - 10, place du Général-Leclerc (IA59005995)
 - Ensemble de deux maisons à pignon sur rue - 1-3, place Saint-Michel (IA59005729)
- Dossier collectif "L'architecture de la Seconde Reconstruction au Quesnoy" (IA59005839)**
 - Maisons en série - 1 à 11 et 2 à 18, rue Salengro (IA59005966)
 - Maisons et immeubles en série - 1 à 15, rue Tanis (IA59005967)
 - Maison - 75, rue Thiers (IA59005968)
 - Maison semi-mitoyenne - 5, rue Goa (IA59005969)
 - Immeuble à logements - 1-3, rue Goa (IA59005970)
 - Immeuble à logements - 70-72, rue Thiers (IA59005971)
 - Série de maisons et d'immeubles à boutique - 1 à 15 rue Fournier et 15-17 place du Général-Leclerc (IA59005972)
- Dossiers hors collectif**
 - Maison bourgeoise de style moderne, actuellement immeuble de bureaux - 14, rue Carlier (IA59005720)
 - Ancien couvent des Sœurs Augustines, actuellement maison - 12, rue Carlier (IA59005721)
 - Maison de style Art Déco - 2, rue de l'Aulette (IA59005723)
 - Maison en "rouges barres" - 17, rue Théau (IA59005727)
 - Hôtel particulier entre cour et jardin - 11, rue Théau (IA59005728)
 - Maison avec date portée de 1846 - 1, place du Casse-tête (IA59005999)
 - Maison à boutique du XVIIIe siècle - 23, rue Thiers (IA59005764)
 - Maison avec date portée de 1796 - 12, rue de Strasbourg (IA59005744)
 - Maison avec pignon à redents (Première Reconstruction) - 32, rue Baillon (IA59005765)

- Maison "siècles mêlés" - 26, rue Carlier (IA59005741)
- **Pour mémoire (dossiers hors étude du bâti intra-muros) :**
- Collège, puis lycée, puis Cité scolaire Eugène-Thomas (IA59004491)
- Tensions discontinues - Sculpture d'Étienne Hajdu (IM59002888)

Illustrations



Maison, 5 rue des Lombards : détail d'une des fenêtres qui montre l'application d'un enduit sur une structure de brique pour réaliser les moulures du chambranle à cru typique du XVIIIe siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900240NUCA



Maison, 1 rue de la Couronne : exemple de soubassement en grès et d'insertion de moellons en pierre bleue dans les pieds-droits, les sommiers et la clef des arcs des baies, typique du XVIIIe siècle. La porte est précédée d'un important degré.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900164NUCA



Masque et volutes de style baroque - 1-3, place Saint-Michel. Exemple de décor en pierre calcaire inclus dans la maçonnerie de brique typique de la première moitié du XVIIIe siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900260NUCA



Maison - 40, rue de la Nouvelle-Zélande (maisons de droite) : exemple de baies reprises au XXe siècle (transformation de baies verticales en baies horizontales) sur un bâti du XVIIIe siècle repérable à la pente du toit, à la présence d'une lucarne et au nombre différent de percements entre le premier et le second niveau.
Phot. Pierre Thibaut



Angle rues Fournier et Thiers : exemple de juxtaposition d'époques constructives. De gauche à droite : maison rebâtie dans les années 1950 avec ses entourages de baies en brique émaillée, maison de la première moitié du XIXe siècle entièrement en brique, y compris le soubassement, et maisons du XVIIIe



Rue Tanis : exemple de juxtaposition d'époques constructives. À gauche, rang de la Seconde Reconstruction et à droite, ancien mur d'enceinte du premier arsenal détruit en 1793 puis transformé en jardin d'agrément au XIXe siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245902550NUCA

IVR32_20245900347NUCA



Rue de la Nouvelle-Zélande : exemple de juxtaposition de matériaux (façades en brique ou enduites), de hauteur d'immeuble, de largeurs de façades avec mur gouttereau ou pignon sur rue, de présence ou non de lucarnes.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900800NUCA

siècle reconnaissables à leur croupe et à la présence d'enduit nid d'abeille.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245900320NUCA



Maison, rue Carlier : exemple d'insertion dans un bâti du XXe siècle (date portée de 1941 dans le bandeau au-dessus de la fontaine) d'une pierre portant la date de 1556 (au-dessus de la porte d'entrée droite).

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245900357NUCA



Maison du XVIIIe siècle avec porte située au centre, précédée d'un degré - 24, rue Théau.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900984NUCA



Niche avec statue de Saint-Roch (XVIIIe siècle ?) située sur la maison 24, rue Théau.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900236NUCA



Rang de maisons du milieu du XIXe siècle : avenue des Néo-zélandais, lotie entre 1817 et 1897, qui ne comprend que ce rang de maisons.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235900959NUCA



Rang de maisons du troisième quart du XIXe siècle à l'extrémité est de la rue Saint-François.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900194NUCA



Maison - 28, place Leclerc : exemple de maison du XVIIIe siècle reprise et modifiée lors de la Première Reconstruction.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901080NUCA



Garage - 3, rue Joffre : exemple de "typologie" de bâti qui apparaît lors de la Première Reconstruction.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901029NUCA



Exemple d'occupation de toutes les parcelles d'un espace urbain par des maisons de la Seconde Reconstruction : rues Salengro et Lebas. Avec l'extrémité des rues Saint-François et Baillon, cet îlot est bâti sur l'arsenal détruit pendant la Seconde Guerre mondiale.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900208NUCA



11-27, rue des Lombards : exemple d'une partie rue totalement occupée par le bâti de la Seconde Reconstruction.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901013NUCA



Rue Thiers - côté impair, vue partielle orientée nord-sud : exemple de juxtaposition de bâtis de périodes différentes. Se succèdent deux maisons du XVIIIe siècle reprises au XIXe pour y intégrer des vitrines, une maison de la seconde moitié du XIXe siècle reconnaissable à ses briques émaillées, une maison enduite en nid d'abeille typique du début du XVIIIe siècle, deux maisons de maître du XIXe et un rang de maisons de la Seconde Reconstruction.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900520NUCA



Maison datée du XIXe siècle : enduit en faux appareil au second niveau, décor de pointes de diamant insérées dans l'enduit, rare balcon - 22, place Leclerc.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901085NUCA



Maison - 8 place du Général-Leclerc : exemple de façade du XVIIIe siècle avec façade modernisée dans la seconde moitié du XXe siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901099NUCA



Maison à boutique - 19, rue Thiers : exemple de bâti XVIIe siècle signalé par la présence d'une chaîne harpée, modifié au XIXe siècle par l'adjonction d'une vitrine en applique.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900040NUCA



Maisons à boutique, rue Thiers : façades des XVIIe et XVIIIe siècle avec rez-de-chaussée modifiés dès le milieu du XIXe siècle par l'adjonction de vitrines, modernisées au cours du dernier quart du XXe siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900073NUCA



Maison - 7, rue Carlier : exemple de bâti XVIIIe reconnaissable à l'organisation des baies sur la façade repris à la Seconde Reconstruction visible par la pose des briques et l'encadrement des baies.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900186NUCA



Rang construit au XIXe siècle à l'extrémité de la place Leclerc : façade du n°36 reprise lors de la Seconde Reconstruction, visible à la forme horizontale des baies.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900955NUCA



Maison - 18, rue Joffre : maison du XVIIIe siècle, organisation, forme de ses baies, toiture très pentue d'origine. Ajout de briques émaillées fin du XIXe siècle sur la façade.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900028NUCA



Maison : vitrine en applique de la seconde moitié du XIXe siècle sur bâti du XVIIIe siècle. Toiture brisée, baies décorées d'agrafes baroques, jambes à tambours au second niveau de la façade, musequins dans le bandeau d'attique, garde-corps bandeaux à décors de volutes et motifs géométriques à gauche et tripartites doubles à décors de rinceaux et putti à droite - 1-3, rue Théau.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900999NUCA



Maison du XVIIIe siècle, façade XIXe siècle : détail d'une jambe à tambour s'achevant par un chapiteau en forme de volute décoré de glyphes et de perles et souligné par une guirlande de laurier et des gouttes et musequin dans la corniche sommitale : exemple de décors portés néoclassiques typiques de la seconde moitié du XIXe siècle - 1-3, rue Théau.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900267NUCA



Agrafe baroque de type "Rosso" - 1-3, rue Théau. Exemple de décors portés néoclassiques typiques de la seconde moitié du XIXe siècle.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900265NUCA



Maison - 14-16, rue Thiers : exemple d'association par travées de périodes de construction différentes, fin XIXe siècle à gauche et Seconde Reconstruction à droite.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900038NUCA



Maison - 40-42, rue Joffre : exemple d'association par travées de périodes de construction différentes, début XVIIIe siècle à droite et Seconde Reconstruction à gauche.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900023NUCA



Maison datée du début du XVIIIe siècle : exemple d'agrafe baroque et de tables saillantes à coins rentrants - 38, rue Joffre.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900269NUCA



Maison - 58, rue Thiers : maison de petit gabarit située à l'extrémité nord de la rue Thiers.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900893NUCA



Maison - 5, rue Valory : exemple de maison en rez-de-chaussée avec un niveau de combles.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900761NUCA



Maison - 7, rue Valory : exemple de maison en rez-de-chaussée avec un niveau de combles. Toutes les baies de la maison ont été reprises : le linteau en IPN en # est typique du milieu du XIXe siècle.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900759NUCA



Ancien orphelinat construit entre 1925 et 1936 - angle des rues Carlier et de la Nouvelle-Zélande : vue du pignon.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900352NUCA



Ancien orphelinat construit entre 1925 et 1936 : partie est de la façade rue de la Nouvelle-Zélande, vue orientée est-ouest.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900353NUCA



Ancien ouvrier de l'orphelinat des sœurs de la Charité, puis immeuble de bureaux (Trésor Public), actuellement immeuble à logements - 26-28, rue des Lombards.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900980NUCA



10-12 rue de la Couronne et rue Victor-Hugo : ancienne maison de maître reconvertie en immeuble à logements. Sur le pan coupé, la chaîne harpée va du sol au toit.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900179NUCA



Immeuble à logements - angle rues Bouttiaux et Saint-François : exemple de maison de maître remplacée par un habitat collectif au début des années 1960.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900392NUCA



Groupe de deux maisons - 36-38 rue Jean-Jaurès datant de la charnière des XVIIe et XVIIIe siècles.

Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20255901426NUCA



Groupe de deux maisons - 32-34 rue Jean-Jaurès datant de la charnière des XVIIe et XVIIIe siècles.

Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20255901425NUCA



Maisons groupées de la seconde moitié du XVIIIe siècle, avec soubassement en grès et pieds-droits des portes bâtardes en chaîne harpée en grès, grilles de protection et impostes des portes en fonte décorées - 4 et 6, rue de la Couronne.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900331NUCA



Exemple de maisons groupées du 1er quart du XIXe siècle - 27-31, rue Saint-François.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900764NUCA



Maisons groupées du premier quart du XIXe siècle - 9-11, rue Juhel.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900852NUCA



Maisons groupées du dernier quart du XIXe siècle - 3-5, rue Saint-François.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900819NUCA



Maisons groupées de la charnière XVIIIe-XIXe siècle - 28-32, rue Carlier.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900172NUCA



Maisons groupées datées de 1867 (date portée dans les fers d'ancrage) - 14-16, rue des Lombards. Les maisons présentent à la fois un imposant degré et un escalier latéral avec mur d'échiffre en brique.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900973NUCA



Trois maisons groupées datées du milieu du XIXe siècle, avec chambranles à crossettes partiels interrompus par une agrafe trapézoïdale et s'achevant par des gouttes, premier niveau recouvert d'un enduit posé en bossage plat continu, second niveau en enduit lisse
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900193NUCA



Maison à boutique - 9, rue Gambetta : exemple de bâti XVIIIe siècle sur lequel est venu se greffer une vitrine en applique du XIXe siècle dont subsistent les piliers latéraux. Les baies du second niveau sont entièrement entourées en pierre bleue et leurs clefs de voûte portent la date de 1748.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900839NUCA



Maison à boutique - 11, rue Gambetta : exemple de bâti XVIIIe siècle sur lequel est venu se greffer une vitrine en applique du XIXe siècle, reprise récemment avec des huisseries en aluminium.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900840NUCA



Maison à boutique - 13, rue Gambetta : exemple de bâti XVIIIe siècle sur lequel est venu se greffer une vitrine en applique du XIXe siècle, reprise récemment avec des huisseries en aluminium.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900841NUCA



Maison à boutique - 8, rue Gambetta : exemple de bâti XVIIIe siècle sur lequel est venu se greffer une vitrine en applique du XXe siècle.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901105NUCA



Maison à boutique : bâti XVIIIe siècle sur lequel est venu se greffer une vitrine du XXe siècle, lucarne jacobine, table dans le plein de travée, trumeaux décorés de jambes évidées - 13, rue Thiers.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900015NUCA



Maison de trois niveaux du troisième quart du XIXe siècle - 1, rue de la Nouvelle-Zélande.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900197NUCA



Maisons de trois niveaux du début du XIXe siècle - 16, rue Valory.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900396NUCA



Maison de trois niveaux du début du XVIIIe siècle - 5, rue Jean-Jaurès. La maison présente également un nombre de baies différent entre les niveaux, mais une composition symétrique axiale.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900804NUCA



Maison de trois niveaux du XVIIIe siècle, réhaussée au milieu du XIXe siècle, ancrés des fers en forme de disques décorés de volutes - 4, rue de l'Aulette.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900521NUCA



Immeuble de trois niveaux des XVIIIe et XIXe siècles - 10, rue Gambetta.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901104NUCA



Maison d'un seul niveau - fin XIXe siècle - 48, rue Jean-Jaurès.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900508NUCA



Maisons d'un seul niveau avec combles - troisième quart XIXe siècle - 6 et 8, rue de Turenne.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900212NUCA



Garage dont la partie haute est couverte à clins - 13, rue Brancion.
Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20255901421NUCA



Maison du XVIIIe siècle : façade rythmée malgré un nombre différent de baies aux deux niveaux (3 et 2), la partie au-dessus de la porte étant occupée par un mur plein, murs enduits en faux appareil - 7, rue des Lombards.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901017NUCA



Maison XVIIIe siècle : façade avec une symétrie axiale mais un nombre différent de baies aux deux niveaux, porte au centre, baies du second niveau avec chambranle mouluré et décoré, niveaux de façade séparés par cordon larmier, chapiteaux composites et doriques - 18, rue Tanis.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900279NUCA

Maison de la fin du XVIIIe siècle présentant une façade rythmée malgré un nombre différent de baies aux deux niveaux (4 et 3), la partie au-dessus de la porte étant occupée par un mur plein - 5, rue des Lombards.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901016NUCA



Maison du XVIIIe siècle : façade avec symétrie axiale mais nombre différent de baies aux deux niveaux, la porte étant située au centre - 6, rue Tanis.
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20245900892NUCA



Maison du XVIIIe siècle présentant une façade avec une symétrie axiale mais un nombre différent de baies aux deux niveaux, la porte étant située à gauche - 9, rue Valory.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900758NUCA



Maison début XIXe siècle, nombre différent de baies aux deux niveaux (4 et 3), pas d'organisation symétrique de la façade, enduit posé en bossage plat continu et dessus de porte orné d'un décor rapporté figuratif - 14, rue de l'Aulette.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900918NUCA



Maisons groupées du XVIIIe siècle - 7-7 bis, rue Chevray. Construites sur un soubassement en grès, elles présentent un degré important.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901045NUCA



Maison avec escalier à volée droite et mur d'échiffre en brique - 20, rue des Lombards.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900976NUCA



Maison du XVIIIe siècle : reprise des baies à la fin du XIXe siècle visible sur le linteau en fer en #, porte précédée d'un degré - 34, rue Baillon.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900402NUCA



Maison du début du XIXe siècle avec porte précédée d'un degré - 28, rue Théau.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900983NUCA



Maison du XVIIIe siècle, modifiée dans la première moitié du XXe siècle, avec degré encagé en retrait par rapport au nu du mur, trois travées et porte située à droite - 26, rue Carlier.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900170NUCA



Maison du XVIIIe siècle : toiture brisée associant tuiles mécaniques sur le terrasson et ardoises sur le brisis, porte cochère, fers d'ancrage simples - 7, rue de l'Aulette.

Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900071NUCA



Maison à pignon sur rue avec toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle - 10, place du Général-Leclerc.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901053NUCA



Ensemble de trois maisons avec pignon sur rue triangulaire et toiture à longs pans, charnière XVIème - XVIIème siècle - 26-28-30 rue Saint-François.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900391NUCA



Maison à trois travées, avec un nombre identique de baies aux deux niveaux de façade, pignons latéraux débordants et lucarnes capucines, 3ème quart XVIIIe siècle - 21, rue Gambetta.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900845NUCA



Maison fin XVIIIe siècle : façade rideau en partie haute (décor refait à la Première Reconstruction), toiture à longs pans - 2, rue Thiers.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901059NUCA



Maison avec toiture brisé, lucarnes "œil-de-bœuf" et pignons débordants - 25, rue de la Nouvelle-Zélande.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900216NUCA



Maison datée de la fin du XVIIIe siècle : rare corniche moulurée en pierre, détail du cartouche avec la date portée de 1790 situé sous la corniche sommitale - 36, rue Joffre.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900268NUCA



Maison limite XVIIIe-XIXe siècles recouverte d'un badigeon ocre jaune,



Maison fin XVIIIe siècle avec agrafes baroques "Rosso" et tables saillantes en enduit nid d'abeille - 38, rue Joffre.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900269NUCA



Pignons à coins de brique typiques des XVIIe et XVIIIe siècles visibles sur les bâtiments de la caserne de cavalerie (partie gauche de l'illustration) construite rue Saint-François.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900203NUCA

et fer d'ancrage avec feuille nervurée sur le nœud - 9, rue des Lombards.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235901018NUCA



Maison fin XVIIIe siècle : pignons débordants, toiture brisée avec lucarne à fronton, premier niveau enduit avec décor de faux appareil et second niveau recouvert d'enduit lisse, tables décoratives dans le bandeau d'attique, chambranles à crossettes avec archivolte moulurée horizontale sur le cadre en arc segmentaire de la baie - 11, rue Joffre (maison de gauche).

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235901031NUCA



Maison de la première moitié du XVIIIe siècle, avec façade en "rouge barre" faisant alterner lits de briques et lits de calcaire - 1, rue George-V.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235901106NUCA



Maison du début du XIXe siècle avec soubassement enduit décoré d'un motif d'écailles et mur passé au badigeon épais - 46, rue Baillon.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245900405NUCA



Maisons des XVIIe et XVIIIe siècles avec les angles soulignés par une chaîne harpée en partie basse - 12 et 14, rue Théau.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235900987NUCA



Maison avec façade en "rouge barre", soubassement en grès, bandeaux et entourages de baies en calcaire et porte située à gauche, pierres décorées de motifs végétaux dans les pleins de travées et le bandeau d'attique, arc de la baie à



Maison limite XVIIIe-XIXe siècles : trois niveaux, entourage de baies entièrement en pierre bleue ou avec éléments en pierre bleue associés à la brique, corniche sommitale complexe - 5, rue Joffre.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235901027NUCA

l'extrémité droite du premier niveau
appareillé en grès - 17, rue Théau.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20255900119NUCA



Maison avec soubassement en grès, bandeaux en pierre bleue, entourage de baie en pierre bleue et date portée dans les fers d'ancrage, fin XVIIIe siècle - 12, rue de Strasbourg.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245900888NUCA



Maison de la seconde moitié du XVIIIe siècle, où la porte cochère, appareillée en grès, est le seul accès à la demeure - 22, rue des Lombards.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235900977NUCA



Ancien bâtiment reconverti en garage au début du XXe siècle, reconnaissable à ses linteau en fer décorés de rosettes - 10-12, rue Bouttiaux.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245900362NUCA



Maison début XVIIIe siècle, couverte par une toiture brisée, avec soubassement en grès, degrés en pierre bleue et chaîne harpée partielle sur les pieds-droits de la porte - 6, rue de l'Aulette.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245900095NUCA



Maison, première moitié du XVIIIe siècle : maçonnerie de briques et fenêtres entourées d'un chambranle à crossette à cru, enduit décoré d'une agrafe et de gouttes, garde-corps tripartites simples avec décor de rinceaux et putti - 6, rue de Strasbourg.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245900884NUCA



Maison de maître, milieu du XIXe siècle, avec baies entourées d'un chambranle à crossettes en bandeau, porte cochère enduite en faux appareil avec refends et agrafes trapézoïdales ornées de glyphes - 43, rue Thiers.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20255900230NUCA



Maison XVIIIe siècle : partie haute enduite en faux appareil, baies sans chambranle surmontées d'une archivolte moulurée s'achevant par des volutes sur laquelle vient brocher une agrafe en forme de console décorée de glyphes - 7, rue Gambetta.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900838NUCA



Maison, seconde moitié du XVIIIe siècle, avec trois travées et porte située à gauche, façade enduite en faux appareil avec refends et baies décorées d'agrafes en pointe de diamant - 16, rue de l'Aulette.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900054NUCA



Maison, début du XIXe siècle : ensemble du chambranle réalisé en enduit lisse imitant une chaîne harpée - 6, rue Fourrier.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901057NUCA



Maison, première moitié du XIXe siècle : chambranles partiels moulurés couronnés d'un linteau sur lequel vient brocher une grande agrafe trapézoïdale et s'achevant par des gouttes (trois au premier niveau et deux au second) - 4, rue Weibel.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900908NUCA



Maison datée du 3ème quart du XIXe siècle, avec chambranles à crossettes partiels entièrement en briques - 7, rue Weibel.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900049NUCA



Maison datée du XVIIIe siècle, avec trois travées et porte à gauche, et baies entourées d'un chambranle plaqué en bois mouluré et à crossettes, interrompu par une agrafe en pointe de diamant ; fers d'ancrage décorés de volutes doubles avec tige portant un motif de croix et barrettes à la base et une feuille de chêne sur le nœud - 11, rue de la Couronne.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900325NUCA



Maisons jumelles de la seconde moitié du XVIIIe siècle, avec chaînes harpées en grès limitées aux pieds-droits - 4 et 6, rue de la Couronne.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245900331NUCA



Maison, XVIIe siècle : soubassement en grès et rare entourage de la totalité des baies en pierre bleue, trois travées avec la porte au centre - 4, rue Jean-Jaurès.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245900043NUCA



Maison, début XIXe siècle : degrés en pierre bleue, façade ordonnancée de 5 travées, marquise, toiture brisée et lucarne en guitare - 10, rue des Lombards.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235901021NUCA



Maison, première moitié XVIIIe siècle : toiture à longs pans et croupes ornée d'une lucarne et de deux œils-de-bœuf, façade avec faux pilastres à tambour, ordonnancée de 5 travées, premier niveau enduit avec un décor de bossage plat et baies avec faux appareil, second niveau avec enduit nid d'abeille, baies encadrées par un chambranle à crossette surmonté d'une archivolte moulurée interrompue par une agrafe baroque. Structure en brique de la corniche visible dans les manques de l'enduit - 20, rue Carlier.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245900191NUCA



Maison, limite XVIIe-XVIIIe siècles, avec pignon débordant (ou wambergue) construit en coins de brique (ou épis) - 15, rue de la Nouvelle-Zélande.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245900205NUCA



Maison XVIIIe siècle, avec soubassement en grès et entourage des portes bâtarde et cochère en grès, arc appareillé et pieds-droits en chaîne harpée - 2, rue de la Couronne.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235901046NUCA



Maison XVIIIe siècle : soubassement en grès, porte avec encadrement cintré en grès, éléments en bossage en grès dans la baie, degrés en pierre bleue, entrée de soupirail soulignée par linteau en grès et motifs d'arêtes de poisson et de dents d'engrenage pour la corniche sommitale - 10, rue Valory.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900394NUCA



Maison à boutique datée du XVIIIe siècle : vitrine en applique du XIXe siècle, cadre en briques émaillées - 44, rue Joffre.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900024NUCA



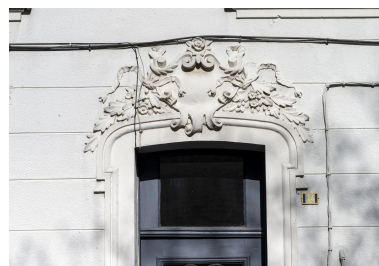
Maison, première moitié du XVIIIe siècle : pignons débordants et toiture brisée s'achevant par un cheneau, premier niveau recouvert d'un enduit posé en bossage plat continu et second niveau simplement badigeonné, fer d'ancrage ouvragé - 35, rue Thiers.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900810NUCA



Maison du XVIIIe siècle reprise dans le dernier quart du XIXe siècle, décor de briques émaillées et de briques de couleurs différentes - 32, rue Thiers.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900834NUCA



Maison datée du milieu du XIXe siècle : façade ordonnancée, premier niveau enduit avec un décor de faux appareil avec refends et second niveau en enduit lisse, baies entourées d'un chambranle mouluré à crossette avec agrafe baroque, corniche moulurée entre les deux niveaux, tables fouillées dans les pleins de travée, décors rapportés de végétaux - 1, rue Baillon.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900788NUCA



Maisons du XIXe siècle : détail du décor figuratif rapporté au-dessus de la porte et du décor enduit en bossage plat - 14, rue de l'Aulette.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900285NUCA



Maison du XVIIIe, réhaussée avant la Première Guerre mondiale : pignon sur rue, baies entièrement entourées de calcaire posé en chaînes harpées, porte bâtarde, pierre en quadrilobe étoilé avec date portée de 1742 au milieu de la façade - 28, place Leclerc.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235901081NUCA



Maison limite XVIIIe-XIXe siècles : linteaux décorés d'un rang de perles et de fleurs en frises, agrafe baroque, façade avec enduit lisse et jambes à tambour, façade latérale en brique nue, garde-corps tripartites doubles en fonte moulée à décors de rinceaux, porte bâtarde avec grille de protection et imposte en fonte moulée à motifs - 45, rue Thiers.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900830NUCA



Fer d'ancrage simple, avec tête fleurdelysée, base décorée d'un motif d'arêtes de poisson et feuille enroulée sur le nœud sur une maison datée de la seconde moitié du XVIIIe siècle - 9, rue Chevray.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900274NUCA



Fer d'ancrage à volutes inversées, pointe fleurdelisée, base décorée de symboles mathématiques, feuille nervurée sur le nœud sur une maison datée de la seconde moitié du XVIIIe siècle - 7, rue Chevray.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900272NUCA



Fer d'ancrage simple, avec extrémité formant une petite lèvre et nœud décoré d'une feuille découpée sur une maison datée de la seconde moitié du XVIIIe siècle - 4, rue de la Couronne.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900271NUCA



Maison datée de la fin du XVIIIe siècle : soubassement en grès, chaîne harpée en calcaire pour la porte, arc des baies faisant alterner briques rouges ou peintes en blanc, fer d'ancrage simple avec juste une feuille sur le nœud - 29, rue Thiers.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900812NUCA



Façade de la maison de l'ancien brasseur Hauteœur, fin du XIXe siècle, détail : décor de pilastres à tambour autour de la porte bâtarde, escalier latéral double sur mur d'échiffre, ferronnerie des garde-corps de l'escalier et du balcon décorée de volutes, rosettes et feuilles, décor de fonte moulée de scène galante avec des personnages de la Renaissance au milieu d'ornements végétaux pour les grilles de protection de la porte, fers d'ancrage en forme de disques avec lèvres - 42, rue Baillon.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20255900214NUCA



Maison, première moitié du XVIIIe siècle : pignons débordants, façade ordonnancée à 5 travées reprise au 1er niveau dans les années 1950, garde-corps panneau en fonte à motifs de lancettes et fleurons - 41, rue Thiers.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900821NUCA



Maison du XVIIIe siècle : pignon sur rue, façade organisée à travées, porte à gauche, grille de protection de la porte avec motifs Art Nouveau (ligne coup de fouet) - 8, rue Baillon.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20245900372NUCA



Maison datée de la première moitié du XVIIIe siècle : soubassement en grès et murs en briques posées en appareil picard, façade ordonnancée à trois travées et trois niveaux, fers d'ancrage en T, garde-corps en fonte moulée tripartites simples à décors de rinceaux, grille de protection de



Maison datée de la première moitié du XVIIIe siècle : rez-de-chaussée surélevé avec degrés, façade en briques posées en appareil picard badigeonnées, nombre de travées différent aux deux niveaux de la façade, fers d'ancrage tige avec feuille sur le nœud, garde-corps en fonte moulée tripartites simples à motifs de rinceaux, vitrine et porte avec rare imposte avec motif



Maison datée de la première moitié du XIXe siècle : rez-de-chaussée surélevé avec degré, façade en briques posées en appareil picard badigeonnées, une seule baie soulignée par une archivolte en brique au second niveau, fers d'ancrage tige avec feuille sur le nœud, garde-corps en fonte moulée à motifs de rinceaux, vitrine en applique

porte associant quadrillage et motifs végétaux - 4, rue Saint-François.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245900335NUCA



Maison du 1er quart du XXe siècle :
entourage de la porte en chaine harpée
et linteau monolithe entièrement
en pierre bleue, balcon décoré de
motifs de chardons en partie haute,
toiture ornée d'un œil-de-bœuf,
masques de femme et d'homme
insérés dans les pleins de travées -

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20245902511NUCA

d'inspiration Art Nouveau reprise au
début du XXe siècle, - 25, rue Joffre.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235901037NUCA

LE QUESNOY | NORD |
LES DIFFÉRENTS TYPES DE LUCARNES OBSERVÉS
SUR LES TOITURES



Les différents types de lucarnes
observés sur les toitures.

Dess. Eddy Stein

IVR32_20265900150NUDA

avec les côtés portant une huisserie
à "petits bois" - 23, rue Joffre.

Phot. Pierre Thibaut

IVR32_20235901038NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

Le Quesnoy, une ville en ses remparts : dossier de présentation (IA59005682) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy

De la brique pour embellir les façades (IA59005743) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy,

L'architecture de la Seconde Reconstruction au Quesnoy (IA59005839) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy,

Les maisons à enduit nid d'abeille (IA59005690) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy

Les maisons à pignon sur rue (IA59005742) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy,

Oeuvres en rapport :

Ancien couvent des Sœurs Augustines, actuellement maison (IA59005721) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy,
12 rue Achille-Carlier

Hôtel particulier (IA59005728) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 11 rue Théau

Maison (IA59005723) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 2 rue de l' Aulette

Maison (IA59005744) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 12 rue de Strasbourg

Maison (IA59005741) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 26 rue Achille-Carlier

Maison (IA59005999) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 1 place du Casse-Tête

Maison (IA59005765) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 32 rue Baillon

Maison (IA59005727) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 17 rue Théau

Maison à boutique (IA59005764) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 23 rue Thiers

Maison bourgeoise, actuellement immeuble de bureaux (IA59005720) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy,
14 rue Achille Carlier

Maison de maître (IA59005685) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 6 rue Georges-V

Maison de maître (IA59005869) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy, 5 rue Brancion

Auteur(s) du dossier : Karine Girard

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Maison, 5 rue des Lombards : détail d'une des fenêtres qui montre l'application d'un enduit sur une structure de brique pour réaliser les moulures du chambranle à cru typique du XVIIIe siècle.

IVR32_20255900240NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, 1 rue de la Couronne : exemple de soubassement en grès et d'insertion de moellons en pierre bleue dans les pieds-droits, les sommiers et la clef des arcs des baies, typique du XVIIIe siècle. La porte est précédée d'un important degré.

IVR32_20255900164NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Masque et volutes de style baroque - 1-3, place Saint-Michel. Exemple de décor en pierre calcaire inclus dans la maçonnerie de brique typique de la première moitié du XVIIIe siècle.

IVR32_20255900260NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 40, rue de la Nouvelle-Zélande (maisons de droite) : exemple de baies reprises au XXe siècle (transformation de baies verticales en baies horizontales) sur un bâti du XVIIIe siècle repérable à la pente du toit, à la présence d'une lucarne et au nombre différent de percements entre le premier et le second niveau.

IVR32_20245900347NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Angle rues Fournier et Thiers : exemple de juxtaposition d'époques constructives. De gauche à droite : maison rebâtie dans les années 1950 avec ses entourages de baies en brique émaillée, maison de la première moitié du XIXe siècle entièrement en brique, y compris le soubassement, et maisons du XVIIIe siècle reconnaissables à leur croupe et à la présence d'enduit nid d'abeille.

IVR32_20245900320NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rue Tanis : exemple de juxtaposition d'époques constructives. À gauche, rang de la Seconde Reconstruction et à droite, ancien mur d'enceinte du premier arsenal détruit en 1793 puis transformé en jardin d'agrément au XIXe siècle.

IVR32_20245902550NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rue de la Nouvelle-Zélande : exemple de juxtaposition de matériaux (façades en brique ou enduites), de hauteur d'immeuble, de largeurs de façades avec mur gouttereau ou pignon sur rue, de présence ou non de lucarnes.

IVR32_20245900800NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, rue Carlier : exemple d'insertion dans un bâti du XXe siècle (date portée de 1941 dans le bandeau au-dessus de la fontaine) d'une pierre portant la date de 1556 (au-dessus de la porte d'entrée droite).

IVR32_20245900357NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du XVIIIe siècle avec porte située au centre, précédée d'un degré - 24, rue Théau.

IVR32_20235900984NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Niche avec statue de Saint-Roch (XVIIIe siècle ?) située sur la maison 24, rue Théau.

IVR32_20255900236NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rang de maisons du milieu du XIXe siècle : avenue des Néo-zélandais, lotie entre 1817 et 1897, qui ne comprend que ce rang de maisons.

IVR32_20235900959NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rang de maisons du troisième quart du XIXe siècle à l'extrémité est de la rue Saint-François.

IVR32_20255900194NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 28, place Leclerc : exemple de maison du XVIIIe siècle reprise et modifiée lors de la Première Reconstruction.

IVR32_20235901080NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Garage - 3, rue Joffre : exemple de "typologie" de bâti qui apparaît lors de la Première Reconstruction.

IVR32_20235901029NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Exemple d'occupation de toutes les parcelles d'un espace urbain par des maisons de la Seconde Reconstruction : rues Salengro et Lebas. Avec l'extrémité des rues Saint-François et Baillon, cet îlot est bâti sur l'arsenal détruit pendant la Seconde Guerre mondiale.

IVR32_20255900208NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



11-27, rue des Lombards : exemple d'une partie rue totalement occupée par le bâti de la Seconde Reconstruction.

IVR32_20235901013NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rue Thiers - côté impair, vue partielle orientée nord-sud : exemple de juxtaposition de bâtis de périodes différentes. Se succèdent deux maisons du XVIII^e siècle reprises au XIX^e pour y intégrer des vitrines, une maison de la seconde moitié du XIX^e siècle reconnaissable à ses briques émaillées, une maison enduite en nid d'abeille typique du début du XVIII^e siècle, deux maisons de maître du XIX^e et un rang de maisons de la Seconde Reconstruction.

IVR32_20255900520NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison datée du XIXe siècle : enduit en faux appareil au second niveau, décor de pointes de diamant insérées dans l'enduit, rare balcon - 22, place Leclerc.

IVR32_20235901085NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 8 place du Général-Leclerc : exemple de façade du XVIIIe siècle avec façade modernisée dans la seconde moitié du XXe siècle.

IVR32_20235901099NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 19, rue Thiers : exemple de bâti XVIIe siècle signalé par la présence d'une chaîne harpée, modifié au XIXe siècle par l'adjonction d'une vitrine en applique.

IVR32_20245900040NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons à boutique, rue Thiers : façades des XVIIe et XVIIIe siècle avec rez-de-chaussée modifiés dès le milieu du XIXe siècle par l'adjonction de vitrines, modernisées au cours du dernier quart du XXe siècle.

IVR32_20245900073NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 7, rue Carlier : exemple de bâti XVIIIe reconnaissable à l'organisation des baies sur la façade repris à la Seconde Reconstruction visible par la pose des briques et l'encadrement des baies.

IVR32_20255900186NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rang construit au XIXe siècle à l'extrémité de la place Leclerc : façade du n°36 reprise lors de la Seconde Reconstruction, visible à la forme horizontale des baies.

IVR32_20235900955NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 18, rue Joffre : maison du XVIIIe siècle, organisation, forme de ses baies, toiture très pentue d'origine. Ajout de briques émaillées fin du XIXe siècle sur la façade.

IVR32_20245900028NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison : vitrine en applique de la seconde moitié du XIXe siècle sur bâti du XVIIIe siècle. Toiture brisée, baies décorées d'agrafes baroques, jambes à tambours au second niveau de la façade, musequins dans le bandeau d'attique, garde-corps bandeaux à décors de volutes et motifs géométriques à gauche et tripartites doubles à décors de rinceaux et putti à droite - 1-3, rue Théau.

IVR32_20235900999NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du XVIIIe siècle, façade XIXe siècle : détail d'une jambe à tambour s'achevant par un chapiteau en forme de volute décoré de glyphes et de perles et souligné par une guirlande de laurier et des gouttes et musequin dans la corniche sommitale : exemple de décors portés néoclassiques typiques de la seconde moitié du XIXe siècle - 1-3,rue Théau.

IVR32_20255900267NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Agrafe baroque de type "Rosso" - 1-3,rue Théau. Exemple de décors portés néoclassiques typiques de la seconde moitié du XIXe siècle.

IVR32_20255900265NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 14-16, rue Thiers : exemple d'association par travées de périodes de construction différentes, fin XIXe siècle à gauche et Seconde Reconstruction à droite.

IVR32_20245900038NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 40-42, rue Joffre : exemple d'association par travées de périodes de construction différentes, début XVIIIe siècle à droite et Seconde Reconstruction à gauche.

IVR32_20245900023NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison datée du début du XVIIIe siècle : exemple d'agrafe baroque et de tables saillantes à coins rentrants - 38, rue Joffre.

IVR32_20255900269NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 58, rue Thiers : maison de petit gabarit située à l'extrémité nord de la rue Thiers.

IVR32_20245900893NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 5, rue Valory : exemple de maison en rez-de-chaussée avec un niveau de combles.

IVR32_20245900761NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison - 7, rue Valory : exemple de maison en rez-de-chaussée avec un niveau de combles. Toutes les baies de la maison ont été reprises : le linteau en IPN en # est typique du milieu du XIXe siècle.

IVR32_20245900759NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien orphelinat construit entre 1925 et 1936 - angle des rues Carlier et de la Nouvelle-Zélande : vue du pignon.

IVR32_20245900352NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien orphelinat construit entre 1925 et 1936 : partie est de la façade rue de la Nouvelle-Zélande, vue orientée est-ouest.

IVR32_20245900353NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien ouvrier de l'orphelinat des sœurs de la Charité, puis immeuble de bureaux (Trésor Public), actuellement immeuble à logements - 26-28, rue des Lombards.

IVR32_20235900980NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



10-12 rue de la Couronne et rue Victor-Hugo : ancienne maison de maître reconvertie en immeuble à logements. Sur le pan coupé, la chaîne harpée va du sol au toit.

IVR32_20255900179NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Immeuble à logements - angle rues Bouttiaux et Saint-François : exemple de maison de maître remplacée par un habitat collectif au début des années 1960.

IVR32_20245900392NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Groupe de deux maisons - 36-38 rue Jean-Jaurès datant de la charnière des XVIIe et XVIIIe siècles.

IVR32_20255901426NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Groupe de deux maisons - 32-34 rue Jean-Jaurès datant de la charnière des XVIIe et XVIIIe siècles.

IVR32_20255901425NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons groupées de la seconde moitié du XVIIIe siècle, avec soubassement en grès et pieds-droits des portes bâtarde en chaîne harpée en grès, grilles de protection et impostes des portes en fonte décorées - 4 et 6, rue de la Couronne.

IVR32_20245900331NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Exemple de maisons groupées du 1er quart du XIXe siècle - 27-31, rue Saint-François.

IVR32_20245900764NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons groupées du premier quart du XIXe siècle - 9-11, rue Juhel.

IVR32_20245900852NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons groupées du dernier quart du XIXe siècle - 3-5, rue Saint-François.

IVR32_20245900819NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons groupées de la charnière XVIIIe-XIXe siècle - 28-32, rue Carlier.

IVR32_20245900172NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons groupées datées de 1867 (date portée dans les fers d'ancrage) - 14-16, rue des Lombards. Les maisons présentent à la fois un imposant degré et un escalier latéral avec mur d'échiffre en brique.

IVR32_20235900973NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Trois maisons groupées datées du milieu du XIX^e siècle, avec chambranles à crossettes partiels interrompus par une agrafe trapézoïdale et s'achevant par des gouttes, premier niveau recouvert d'un enduit posé en bossage plat continu, second niveau en enduit lisse - 25-29, rue de la Nouvelle-Zélande.

IVR32_20245900193NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 9, rue Gambetta : exemple de bâti XVIII^e siècle sur lequel est venu se greffer une vitrine en applique du XIX^e siècle dont subsistent les piliers latéraux. Les baies du second niveau sont entièrement entourées en pierre bleue et leurs clefs de voûte portent la date de 1748.

IVR32_20245900839NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 11, rue Gambetta : exemple de bâti XVIIIe siècle sur lequel est venu se greffer une vitrine en applique du XIXe siècle, reprise récemment avec des huisseries en aluminium.

IVR32_20245900840NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 13, rue Gambetta : exemple de bâti XVIIIe siècle sur lequel est venu se greffer une vitrine en applique du XIXe siècle, reprise récemment avec des huisseries en aluminium.

IVR32_20245900841NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique - 8, rue Gambetta : exemple de bâti XVIIIe siècle sur lequel est venu se greffer une vitrine en applique du XXe siècle.

IVR32_20235901105NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique : bâti XVIIIe siècle sur lequel est venu se greffer une vitrine du XXe siècle, lucarne jacobine, table dans le plein de travée, trumeaux décorés de jambes évidées - 13, rue Thiers.

IVR32_20245900015NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de trois niveaux du troisième quart du XIXe siècle - 1, rue de la Nouvelle-Zélande.

IVR32_20245900197NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons de trois niveaux du début du XIXe siècle - 16, rue Valory.

IVR32_20245900396NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de trois niveaux du début du XVIIIe siècle - 5, rue Jean-Jaurès. La maison présente également un nombre de baies différent entre les niveaux, mais une composition symétrique axiale.

IVR32_20245900804NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de trois niveaux du XVIIIe siècle, réhaussée au milieu du XIXe siècle, ancrs des fers en forme de disques décorées de volutes - 4, rue de l'Aulette.

IVR32_20255900521NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Immeuble de trois niveaux des XVIIIe et XIXe siècles - 10, rue Gambetta.

IVR32_20235901104NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison d'un seul niveau - fin XIXe siècle - 48, rue Jean-Jaurès.

IVR32_20255900508NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons d'un seul niveau avec combles - troisième quart XIXe siècle - 6 et 8, rue de Turenne.

IVR32_20245900212NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Garage dont la partie haute est couverte à clins - 13, rue Brancion.

IVR32_20255901421NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de la fin du XVIIIe siècle présentant une façade rythmée malgré un nombre différent de baies aux deux niveaux (4 et 3), la partie au-dessus de la porte étant occupée par un mur plein - 5, rue des Lombards.

IVR32_20235901016NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Maison du XVIII^e siècle : façade rythmée malgré un nombre différent de baies aux deux niveaux (3 et 2), la partie au-dessus de la porte étant occupée par un mur plein, murs enduits en faux appareil - 7, rue des Lombards.

IVR32_20235901017NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
communication interdite, reproduction interdite



Maison XVIII^e siècle : façade avec une symétrie axiale mais un nombre différent de baies aux deux niveaux, porte au centre, baies du second niveau avec chambranle mouluré et décoré, niveaux de façade séparés par cordon larmier, chapiteaux composites et doriques - 18, rue Tanis.

IVR32_20245900279NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du XVIII^e siècle : façade avec symétrie axiale mais nombre différent de baies aux deux niveaux, la porte étant située au centre - 6, rue Tanis.

IVR32_20245900892NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du XVIII^e siècle présentant une façade avec une symétrie axiale mais un nombre différent de baies aux deux niveaux, la porte étant située à gauche - 9, rue Valory.

IVR32_20245900758NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison début XIXe siècle, nombre différent de baies aux deux niveaux (4 et 3), pas d'organisation symétrique de la façade, enduit posé en bossage plat continu et dessus de porte orné d'un décor rapporté figuratif - 14, rue de l'Aulette.

IVR32_20245900918NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons groupées du XVIIIe siècle - 7-7 bis, rue Chevray. Construites sur un soubassement en grès, elles présentent un degré important.

IVR32_20235901045NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison avec escalier à volée droite et mur d'échiffre en brique - 20, rue des Lombards.

IVR32_20235900976NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du XVIIIe siècle : reprise des baies à la fin du XIXe siècle visible sur le linteau en fer en #, porte précédée d'un degré - 34, rue Baillon.

IVR32_20245900402NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du début du XIXe siècle avec porte précédée d'un degré - 28, rue Théau.

IVR32_20235900983NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du XVIII^e siècle, modifiée dans la première moitié du XX^e siècle, avec degré encagé en retrait par rapport au nu du mur, trois travées et porte située à droite - 26, rue Carlier.

IVR32_20245900170NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du XVIII^e siècle : toiture brisée associant tuiles mécaniques sur le terrasson et ardoises sur le brisis, porte cochère, fers d'ancrage simples - 7, rue de l'Aulette.

IVR32_20245900071NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à pignon sur rue avec toiture à longs pans et croupe, 1ère moitié du XVIIIème siècle - 10, place du Général-Leclerc.

IVR32_20235901053NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ensemble de trois maisons avec pignon sur rue triangulaire et toiture à longs pans, charnière XVIème - XVIIème siècle
- 26-28-30 rue Saint-François.

IVR32_20245900391NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à trois travées, avec un nombre identique de baies aux deux niveaux de façade, pignons latéraux débordants et lucarnes capucines, 3ème quart XVIIIe siècle - 21, rue Gambetta.

IVR32_20245900845NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison fin XVIIIe siècle : façade rideau en partie haute (décors refait à la Première Reconstruction), toiture à longs pans - 2, rue Thiers.

IVR32_20235901059NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison avec toiture brisé, lucarnes "œil-de-bœuf" et pignons débordants - 25, rue de la Nouvelle-Zélande.

IVR32_20255900216NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison datée de la fin du XVIIIe siècle : rare corniche moulurée en pierre, détail du cartouche avec la date portée de 1790 situé sous la corniche sommitale - 36, rue Joffre.

IVR32_20255900268NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison limite XVIIIe-XIXe siècles recouverte d'un badigeon ocre jaune, et fer d'ancrage avec feuille nervurée sur le nœud - 9, rue des Lombards.

IVR32_20235901018NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison fin XVIIIe siècle avec agrafes baroques "Rosso" et tables saillantes en enduit nid d'abeille - 38, rue Joffre.

IVR32_20255900269NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Pignons à coins de brique typiques des XVIIe et XVIIIe siècles visibles sur les bâtiments de la caserne de cavalerie (partie gauche de l'illustration) construite rue Saint-François.

IVR32_20255900203NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison fin XVIIIe siècle : pignons débordants, toiture brisée avec lucarne à fronton, premier niveau enduit avec décor de faux appareil et second niveau recouvert d'enduit lisse, tables décoratives dans le bandeau d'attique, chambranles à crossettes avec archivolte moulurée horizontale sur le cadre en arc segmentaire de la baie - 11, rue Joffre (maison de gauche).

IVR32_20235901031NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du début du XIXe siècle avec soubassement enduit décoré d'un motif d'écailles et mur passé au badigeon épais - 46, rue Baillon.

IVR32_20245900405NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons des XVIIe et XVIIIe siècles avec les angles soulignés par une chaîne harpée en partie basse - 12 et 14, rue Théau.

IVR32_20235900987NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de la première moitié du XVIII^e siècle, avec façade en "rouge barre" faisant alterner lits de briques et lits de calcaire - 1, rue George-V.

IVR32_20235901106NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison avec façade en "rouge barre", soubassement en grès, bandeaux et entourages de baies en calcaire et porte située à gauche, pierres décorées de motifs végétaux dans les pleins de travées et le bandeau d'attique, arc de la baie à l'extrémité droite du premier niveau appareillé en grès - 17, rue Théau.

IVR32_20255900119NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison limite XVIIIe-XIXe siècles : trois niveaux, entourage de baies entièrement en pierre bleue ou avec éléments en pierre bleue associés à la brique, corniche sommitale complexe - 5, rue Joffre.

IVR32_20235901027NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison avec soubassement en grès, bandeaux en pierre bleue, entourages de baies en pierre bleue et date portée dans les fers d'ancrage, fin XVIIIe siècle - 12, rue de Strasbourg.

IVR32_20245900888NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de la seconde moitié du XVIIIe siècle, où la porte cochère, appareillée en grès, est le seul accès à la demeure - 22, rue des Lombards.

IVR32_20235900977NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien bâtiment reconvertit en garage au début du XXe siècle, reconnaissable à ses linteau en fer décorés de rosettes - 10-12, rue Bouttiaux.

IVR32_20245900362NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison début XVIIIe siècle, couverte par une toiture brisée, avec soubassement en grès, degrés en pierre bleue et chaîne harpée partielle sur les pieds-droits de la porte - 6, rue de l'Aulette.

IVR32_20245900095NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, première moitié du XVIIIe siècle : maçonnerie de briques et fenêtres entourées d'un chambranle à crossette à cru, enduit décoré d'une agrafe et de gouttes, garde-corps tripartites simples avec décor de rinceaux et putti - 6, rue de Strasbourg.

IVR32_20245900884NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de maître, milieu du XIXe siècle, avec baies entourées d'un chambranle à crossettes en bandeau, porte cochère enduite en faux appareil avec refends et agrafes trapézoïdales ornées de glyphes - 43, rue Thiers.

IVR32_20255900230NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison XVIII^e siècle : partie haute enduite en faux appareil, baies sans chambranle surmontées d'une archivolte moulurée s'achevant par des volutes sur laquelle vient brocher une agrafe en forme de console décorée de glyphes - 7, rue Gambetta.

IVR32_20245900838NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, seconde moitié du XVIIIe siècle, avec trois travées et porte située à gauche, façade enduite en faux appareil avec refends et baies décorées d'agrafes en pointe de diamant - 16, rue de l'Aulette.

IVR32_20245900054NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, début du XIXe siècle : ensemble du chambranle réalisé en enduit lisse imitant une chaîne harpée - 6, rue Fournier.

IVR32_20235901057NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, première moitié du XIXe siècle : chambranles partiels moulurés couronnés d'un linteau sur lequel vient brocher une grande agrafe trapézoïdale et s'achevant par des gouttes (trois au premier niveau et deux au second) - 4, rue Weibel.

IVR32_20245900908NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison datée du 3ème quart du XIXe siècle, avec chambranles à crossettes partiels entièrement en briques - 7, rue Weibel.

IVR32_20245900049NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison datée du XVIII^e siècle, avec trois travées et porte à gauche, et baies entourées d'un chambranle plaqué en bois mouluré et à crossettes, interrompu par une agrafe en pointe de diamant ; fers d'ancrage décorés de volutes doubles avec tige portant un motif de croix et barrettes à la base et une feuille de chêne sur le nœud - 11, rue de la Couronne.

IVR32_20245900325NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons jumelles de la seconde moitié du XVIII^e siècle, avec chaînes harpées en grès limitées aux pieds-droits - 4 et 6, rue de la Couronne.

IVR32_20245900331NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, XVIIe siècle : soubassement en grès et rare entourage de la totalité des baies en pierre bleue, trois travées avec la porte au centre - 4, rue Jean-Jaurès.

IVR32_20245900043NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, début XIXe siècle : degrés en pierre bleue, façade ordonnancée de 5 travées, marquise, toiture brisée et lucarne en guitare - 10, rue des Lombards.

IVR32_20235901021NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, première moitié XVIII^e siècle : toiture à longs pans et croupes ornée d'une lucarne et de deux œils-de-bœuf, façade avec faux pilastres à tambour, ordonnancée de 5 travées, premier niveau enduit avec un décor de bossage plat et baies avec faux appareil, second niveau avec enduit nid d'abeille, baies encadrées par un chambranle à crossette surmonté d'une archivolte moulurée interrompue par une agrafe baroque. Structure en brique de la corniche visible dans les manques de l'enduit - 20, rue Carlier.

IVR32_20245900191NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, limite XVIIe-XVIIIe siècles, avec pignon débordant (ou wambergue) construit en coins de brique (ou épis) - 15, rue de la Nouvelle-Zélande.

IVR32_20245900205NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison XVIII^e siècle, avec soubassement en grès et entourage des portes bâtarde et cochère en grès, arc appareillé et pieds-droits en chaîne harpée - 2, rue de la Couronne.

IVR32_20235901046NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison XVIIIe siècle : soubassement en grès, porte avec encadrement cintré en grès, éléments en bossage en grès dans la baie, degrés en pierre bleue, entrée de soupirail soulignée par linteau en grès et motifs d'arêtes de poisson et de dents d'engrenage pour la corniche sommitale - 10, rue Valory.

IVR32_20245900394NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison à boutique datée du XVIIIe siècle : vitrine en applique du XIXe siècle, cadre en briques émaillées - 44, rue Joffre.

IVR32_20245900024NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, première moitié du XVIIIe siècle : pignons débordants et toiture brisée s'achevant par un cheneau, premier niveau recouvert d'un enduit posé en bossage plat continu et second niveau simplement badigeonné, fer d'ancrage ouvragé - 35, rue Thiers.

IVR32_20245900810NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du XVIIIe siècle reprise dans le dernier quart du XIXe siècle, décor de briques émaillées et de briques de couleurs différentes - 32, rue Thiers.

IVR32_20245900834NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison datée du milieu du XIXe siècle : façade ordonnancée, premier niveau enduit avec un décor de faux appareil avec refends et second niveau en enduit lisse, baies entourées d'un chambranle mouluré à crossette avec agrafe baroque, corniche moulurée entre les deux niveaux, tables fouillées dans les pleins de travée, décors rapportés de végétaux - 1, rue Baillon.

IVR32_20245900788NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maisons du XIXe siècle : détail du décor figuratif rapporté au-dessus de la porte et du décor enduit en boosage plat - 14, rue de l'Aulette.

IVR32_20255900285NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du XVIIIe, réhaussée avant la Première Guerre mondiale : pignon sur rue, baies entièrement entourées de calcaire posé en chaînes harpées, porte bâtarde, pierre en quadrilobe étoilé avec date portée de 1742 au milieu de la façade - 28, place Leclerc.

IVR32_20235901081NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison limite XVIIIe-XIXe siècles : linteaux décorés d'un rang de perles et de fleurs en frises, agrafe baroque, façade avec enduit lisse et jambes à tambour, façade latérale en brique nue, garde-corps tripartites doubles en fonte moulée à décors de rinceaux, porte bâtarde avec grille de protection et imposte en fonte moulée à motifs - 45, rue Thiers.

IVR32_20245900830NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Fer d'ancrage simple, avec tête fleurdelysée, base décorée d'un motif d'arêtes de poisson et feuille enroulée sur le nœud sur une maison datée de la seconde moitié du XVIIe siècle - 9, rue Chevray.

IVR32_20255900274NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Fer d'ancrage à volutes inversées, pointe fleurdelisée, base décorée de symboles mathématiques, feuille nervurée sur le nœud sur une maison datée de la seconde moitié du XVIIe siècle - 7, rue Chevray.

IVR32_20255900272NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Fer d'ancrage simple, avec extrémité formant une petite lèvre et nœud décoré d'une feuille découpée sur une maison datée de la seconde moitié du XVIII^e siècle - 4, rue de la Couronne.

IVR32_20255900271NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison datée de la fin du XVIIe siècle : soubassement en grès, chaîne harpée en calcaire pour la porte, arc des baies faisant alterner briques rouges ou peintes en blanc, fer d'ancrage simple avec juste une feuille sur le nœud - 29, rue Thiers.

IVR32_20245900812NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade de la maison de l'ancien brasseur Hauteœur, fin du XIXe siècle, détail : décor de pilastres à tambour autour de la porte bâtarde, escalier latéral double sur mur d'échiffre, ferronnerie des garde-corps de l'escalier et du balcon décorée de volutes, rosettes et feuilles, décor de fonte moulée de scène galante avec des personnages de la Renaissance au milieu d'ornements végétaux pour les grilles de protection de la porte, fers d'ancrage en forme de disques avec lèvre - 42, rue Baillon.

IVR32_20255900214NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, première moitié du XVIIIe siècle : pignons débordants, façade ordonnancée à 5 travées reprise au 1er niveau dans les années 1950, garde-corps panneau en fonte à motifs de lancettes et fleurons - 41, rue Thiers.

IVR32_20245900821NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du XVIII^e siècle : pignon sur rue, façade organisée à travées, porte à gauche, grille de protection de la porte avec motifs Art Nouveau (ligne coup de fouet) - 8, rue Baillon.

IVR32_20245900372NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison datée de la première moitié du XVIII^e siècle : soubassement en grès et murs en briques posées en appareil picard, façade ordonnancée à trois travées et trois niveaux, fers d'ancrage en T, garde-corps en fonte moulé tripartites simples à décors de rinceaux, grille de protection de porte associant quadrillage et motifs végétaux - 4, rue Saint-François.

IVR32_20245900335NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison datée de la première moitié du XVIII^e siècle : rez-de-chaussée surélevé avec degrés, façade en briques posées en appareil picard badigeonnées, nombre de travées différent aux deux niveaux de la façade, fers d'ancrage tige avec feuille sur le nœud, garde-corps en fonte moulée tripartites simples à motifs de rinceaux, vitrine et porte avec rare imposte avec motif d'inspiration Art Nouveau reprise au début du XX^e siècle, - 25, rue Joffre.

IVR32_20235901037NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison datée de la première moitié du XIXe siècle : rez-de-chaussée surélevé avec degré, façade en briques posées en appareil picard badigeonnées, une seule baie soulignée par une archivolte en brique au second niveau, fers d'ancrage tige avec feuille sur le nœud, garde-corps en fonte moulée à motifs de rinceaux, vitrine en applique avec les côtés portant une huisserie à "petits bois" - 23, rue Joffre.

IVR32_20235901038NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison du 1er quart du XXe siècle : entourage de la porte en chaine harpée et linteau monolithe entièrement en pierre bleue, balcon décoré de motifs de chardons en partie haute, toiture ornée d'un œil-de-bœuf, masques de femme et d'homme insérés dans les pleins de travées -

IVR32_20245902511NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

LE QUESNOY | NORD |
LES DIFFÉRENTS TYPES DE LUCARNES OBSERVÉS
SUR LES TOITURES



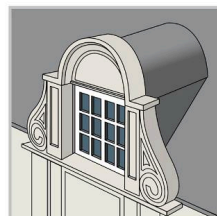
DCAPC - Service de l'inventaire général du patrimoine culturel Hauts-de-France
 Graphique N° IVR32_20265900150NUDA
 réalisé par Eddy Stein
 © Région Hauts-de-France - Inventaire général



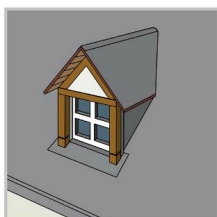
Lucarne rampante ou sur le versant



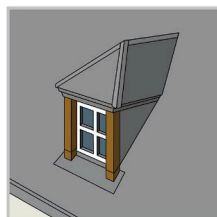
Lucarne - pignon



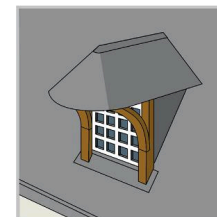
Lucarne - fronton



Lucarne jacobine



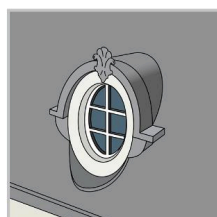
Lucarne à croupe ou capucine



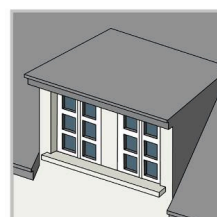
Lucarne en guitare



Lucarne pendante ou gerbière ou meunière



Lucarne œil-de-bœuf



Lucarne belle-voisine

Les différents types de lucarnes observés sur les toitures.

IVR32_20265900150NUDA

Auteur de l'illustration : Eddy Stein

Date de prise de vue : 2026

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation